

ROMAN

Sofia...

VOYAGE

À

LA

ZONE "51"

K. ADNANE RAIS

Roman

Sofia..

Voyage à la zone " 51 "

K. Adnane Rais

Il est interdit de reproduire ce texte « intégralement »
ou « partiellement » sans autorisation de l'auteur

ISBN : 978-9920-33-777-9

**La deuxième et dernière partie de la
collection : « L'histoire de mon papa. »**

L'avis de mon professeur après avoir lu le premier essai du roman :

A l'époque, tu étais en 1^{ère} A.C.S.C. Un tout **petit** élève d'une dizaine d'année, très chétif, docile mais têtu et inserviable. Ta bête noire était " les filles ". Quand l'une d'elle venait s'asseoir près de toi. Tu refusais et tu boudais même. Ce qui m'énervait.

Toujours ponctuel pour que tu t'assoies à la première place. Je n'oublierais guère, le jour où je t'ai fait des reproches sur ta mauvaise écriture et tu as répondu en murmurant : « je vous défierais maitresse : j'écrirai un roman. » chose qui me paraissait impossible.

Aujourd'hui, je reconnais que j'ai eu tort !

En lisant ce livre, j'étais très émerveillée par cet exploit. C'était vraiment un voyage mystérieux voire fantastique. Toutes mes félicitations **grand** Adnane.

Bravo !!

Ton professeur Zhor Kchar

Pour *Rihab*, qui m'a inspiré l'idée de ce roman et pour *Jaafar*, qui m'a appris le sens de ne pas désespérer.

Présentation

Après notre retour de Bermuda, un tollé médiatique international nous a accompagné, visant à connaître l'histoire de notre mystérieux voyage, c'est l'état de notre médias actuel, respirant rapidement vers les sujets abordés qui pourraient attirer de nombreux téléspectateurs, pour un seul but, gagner de l'argent. Or, une fois que je suis revenu, j'ai reçu une joyeuse nouvelle : ma femme *Sofia* a été enceinte de sept mois, ça veut dire qu'il reste deux mois et je serai un père, j'attendrai avec impatience ce moment où je verrai mon petit bébé. C'est pour cela, j'ai pris avec Marta et Cremona une décision de ne jamais divulguer la vérité de notre voyage et c'est mieux qu'on le garde comme

secret pour éviter les problèmes. Bien sûr, certains de vous se demandent : qui est Sofia ?

Sofia une femme qui diffère du reste des femmes, c'est une personne gentille et aimable, qui a un sourire charmant. Ce que j'aime le plus, ce sont ses yeux verts et ses cheveux noirs crépus, ses oreilles sont courtes et petites, elle a une peau brune comme du chocolat, ainsi qu'elle est d'une beauté inégale, surtout quand ses joues deviennent rouges.

Je me souviens quand je l'ai vue pour la première fois à l'université. Au début, nous n'étions que des amis et tout ce qui nous a réunis était l'amour d'étudier. Nous avons resté en contact deux ans, j'ai aimé sa personnalité, elle est sûrement dotée d'une grande sagesse et intelligence. Une relation amoureuse s'est développée entre nous jusqu'au jour où j'ai demandé sa main, ce qui m'a surpris, c'est qu'elle n'a pas pris beaucoup de temps à réfléchir, elle a rapidement accepté ! Carrément, ce jour a été l'un des plus beaux de ma vie. Ensuite, et après cinq mois de notre

mariage, Sofia a découvert qu'elle était enceinte dans son deuxième mois.

Je n'ai pas connu la nouvelle parce que je me suis rendu en voyage à la recherche de Tébersse.

Attends ! Cela signifie que nous y sommes restés cinq mois au triangle du Bermuda !

C'est bizarre que Sofia a enduré mon absence toute cette longue durée.

Chapitre 6

Après deux mois,

St. Linares Hôpital, Washington.

Une heure et demie se sont passé depuis que j'ai amené Sofia à l'hôpital, j'étais glacé de peur, l'hôpital est plein de patients, il y avait aussi des femmes enceintes, est-ce que leurs maris ressentent ce que je ressens maintenant ? J'ai aperçu un médecin qui venait de sortir de la salle d'opération, je me suis dirigé vers lui ; j'ai hâte d'entendre ce qu'il va me dire...

« Félicitations, Mr Adnane, vous avez eu un garçon. »

Je l'ai lui questionné : « alors, je suis devenu un père ? Et Sofia, va-t-elle bien ? »

Le médecin m'a regardé avec étonnement, ma première question était un peu bizarre, néanmoins, il m'a répondu avec un sourire qui était dessiné sur son visage :

« N'ayez crainte, tout s'est bien passé. »

Nous avons décidé tous les deux, Sofia et moi, de nommer notre fils : Muhammad, une des infirmières nous l'a apporté. Il était beau, il avait des yeux bleus profonds comme l'océan, un petit nez, un teint parfait, une pureté magnifique, il amorce parfois un sourire formidable.

La lumière délicate se reflète dans ses yeux, sur sa peau et tout son corps. Ce petit garçon est l'élégance incarnée.

Je suis resté à prendre plusieurs photos avec ma petite famille, nous étions vraiment comme des enfants. Les beaux moments sont difficiles à répéter, donc il faut les conserver pour ne les jamais oublier ou les perdre.



Demain, à 22h : 30min, à l'hôpital.

« Quelqu'un veut vous parler, docteur... » Dit un médecin, soudain et sans demander la permission, un homme robuste est entré, ses vêtements indiquent qu'il est du FBI, il était gracieux et grand, une barbe noire couvrait la moitié de son visage, avec une égratignure près de son œil droit, cet homme était très furieux.

« Je veux tous les dossiers de tous les gens qui sont à l'hôpital, maintenant ! »

Dr. Fondic, le directeur de l'hôpital, n'a plus aimé sa façon de discuter. Alors, il lui a répondu avec une confiance très claire : « Les dossiers de nos patients et nos travailleurs sont confidentiels et personne n'a le droit de... »

Cette personne l'a interrompu, en plus, il a pointé un pistolet directement vers sa bouche !

« Si tu ne fais pas ce que je t'ai dit, soyez-sûr que je vais te mettre en prison, tuer ta famille et tous ceux qui travaillent ici puisque tu entraves ma mission, j'espère que tu comprends bien ça... »



Le lendemain, à 9h : 30min, en allant à mon travail.

Un numéro privé m'appelle sans arrêt, j'étais obligé de stopper pour le répondre.

_ Bonjour ?

_ Écoute bien, tu devrais venir immédiatement à l'hôpital, ce qui s'est passé n'augure rien de bon ici, au revoir !

Cet inconnu a terminé l'appel, j'ai rien compris, que veut-il dire que ce qui s'est passé ne présage rien de bon ? Dans ce cas, j'ai conduit avec inconscience ma voiture vers l'hôpital où ma femme s'est reposée, je sens que quelque chose de mal lui est arrivé.



J'ai couru comme un fou entre les couloirs, je ne sais pas pourquoi le chemin vers sa chambre est devenu long, ou était essentiellement long ?!

Je suis arrivé, toutefois, je ne l'ai pas trouvée. Peut-être que je me suis trompé sur le numéro de sa chambre, une des infirmières se dirige vers moi, j'ai lui interrogé : « Excusez-moi, mademoiselle, puis-je savoir où je peux trouver " Sofia Nadi " ? »

Son visage est devenu pâle, elle a commencé à Bégayer et elle m'a dit d'une voix turbulente : « Désolé, monsieur, je ne connais personne qui porte ce nom ! » Puis elle est partie.

Qu'est-ce que j'ai entendu ?! Sans trop réfléchir, je suis allé au bureau de Dr. Fondic. Quand je suis entré, je l'ai trouvé assis sur sa chaise qui pivote.

« Salut, Dr. Fondic... » Lui dis-je.

Il n'a plus remarqué ma présence comme si je parlais au mur, il était distrait ! Nonobstant, il a fait attention que je suis à son bureau après quelques secondes. Dès il m'a vu, ses traits du visage ont changé d'une manière flippante, il avait de la terreur comme s'il avait regardé un monstre, ses cheveux se hérissaient et il a commencé à trembler comme une feuille.

J'ai ajouté : « Je n'ai pas trouvé Sofia dans sa chambre, où est-elle s'il vous plait ? »

Il n'a pu me répondre, j'ai cru qu'il a avalé sa langue. Tout à coup, il se leva de sa chaise en me parlant : « Je sais que ce que je vais te dire sera très dur. Avec un grand regret, ta femme est morte à cause des saignements internes, mes condoléances à vous, monsieur Adnane, que Dieu est pitié de la défunte. »

Le sang gelait dans mes veines, mes dents claquaient, aucun son ne sortait de ma bouche, je n'arrivais plus à me tenir sur mes pieds.

Ça ne peut pas être, il ment. J'en suis sûr. Ses yeux me le disent. Sofia ne pourra pas me laisser seule. Ils y ont ceux qui m'attrapent et me ramènent en arrière, ce

sont les gardiens d'hôpital, qu'est-ce qui les a amenés ? Ils me regardent avec pitié, qu'est-ce que j'ai fait ? Ne suis-je pas autorisé à voir ma femme ? Mon instinct me dit qu'il y a un secret péril derrière tout cela, c'était comme si je ne l'avais jamais ressenti auparavant. Dr. Fondic est la seule personne qui puisse m'expliquer ce qui est arrivé à Sofia.



Certains jours sont passés, je suis resté seul dans ma maison, je me suis absenté de mon travail, j'ai décidé de m'isoler du monde, j'ai reçu une infinité de messages et d'appels auxquels je n'ai jamais répondu, je ne supporte rien de rien, j'ai perdu l'appétit, mes os ont commencé à émerger, autrement dit, je suis devenu chétif. Pour toutes ces raisons, je n'ai pas accepté d'élever mon fils Muhammad, je faisais ça pour qu'il ne me voie plus lugubre, j'ai demandé à Marta de prendre soin de lui. Muhammad est la

dernière chose qui me fait rappeler ma femme, je ne veux jamais le perdre.

L'un des journaux, dans lequel je ne veux pas mentionner son nom, a publié hier un article en première page avec le titre suivant :

D'une façon triste, l'épouse du scientifique qui a voyagé à Bermuda, l'endroit le plus dangereux du monde, est décédée ! L'hôpital refuse de faire une quelconque déclaration à ce sujet.

Merde tous ! Que vont gagner les gens de ce sujet ? Pourquoi ne nous parlent-ils pas des catastrophes et des guerres qui se déroulent dans le monde ? Pourquoi ne publient-ils pas au moins une bonne nouvelle ?! Ils essaient de disperser notre cerveau pour ne plus savoir la vérité... La vérité de ce qui passe actuellement. Même si je parle, personne ne s'en souciera.



Douze jours plus tard,

La sonnerie de mon téléphone m'a gêné tant, l'horloge indique qu'il est deux heures après minuit ! Je suis très las, l'appelant n'a cessé de m'appeler, je pense qu'il n'abandonnera jamais, je me suis levé de mon lit pour savoir c'est qui, c'était Dr. Fondic ! Je ne me contrôlais pas lorsque j'ai vu son nom ; j'ai crié à l'orateur : « Qu'est-ce que tu veux ?! »

Comme si de rien n'était passé, il m'avait répondu calmement : « Bonsoir, Mr Adnane ; est-il possible de te rencontrer, en ce moment ? »

J'ai de nouveau posé ma question, cette fois, en colère : « Dit-moi d'abord, qu'est-ce que tu veux ?! »

Il est resté silencieux pendant plusieurs minutes, puis il m'a dit :

« Il s'agit de ta femme... »

Chapitre 7

J'ai constaté que mon intuition était correcte. Bah, il m'a dit aussi qu'il sera au jardin qui se trouve près de l'hôpital, je suis devenu très actif, le moral est bon, c'est le temps de connaître la vérité.



Quinze minutes et j'étais là-bas, il fait froid, le brouillard obscurcit la vision, avec beaucoup de difficulté, j'ai pu apercevoir quelqu'un vêtu de noir, je me suis approchée de lui doucement, c'était lui, il est totalement changé depuis la dernière fois que je l'ai vu, il est devenu très faible, la barbe blanche a commencé à pousser sur son visage, même pour ses cheveux, les

poils noirs ont commencé de disparaître progressivement et le grisonnement est apparu. Il avait une cigarette allumée dans sa main droite, sa vie a inévitablement détruit.

_ Tu as manqué tant à ta femme si je crois ? En fait, tu te souviens du jour où je t'ai dit que Sofia était morte à cause des saignements internes ? Expressément, j'ai menti...



Il a stoppé de parler quelques secondes, je braquais tellement des regards à ses yeux en écoutant chaque mot prononcé par lui...

_ Elle est encore en vie, quelqu'un l'a kidnappée.

_ Quoi, comment ? Où !!!

_ Je ne sais pas exactement où se trouve ta femme, mais j'ai entendu par l'un des assistants du ravisseur a dit qu'ils l'emmèneraient à une place nommée : la zone

“ 51 ”, c'est tout ce que je sais, j'espère que je t'ai aidé avec ces informations.

Quand il a fini de parler, je me suis parti, j'ai appelé Cremo afin de lui dire cette nouvelle.

« Adnane.. ?! » Me dit-il.

« Salut Cremo, es-tu prêt pour une nouvelle aventure passionnante ? »

D'une façon inattendue, il m'a répondu : « On est à trois heures après minuit ! Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Tu souffres de démence ou quoi ?! »

« D'accord... D'accord, nous nous réunissons demain matin au café Loyibemun pour t'expliquer l'histoire et s'il te plaît, ne dit rien à Marta, cela doit être gardé entre nous, bonne nuit. »

Cremo n'a rien compris ce qu'Adnane veut dire exactement. Il ne sait même pas ce qu'il lui a arrivé ! Hier, il était morne et il n'a plus l'envie de parler à quelqu'un, aujourd'hui, il s'est transformé à une autre personne ! C'est une contradiction.



9 : 00, au café Loyibemun, Washington.

J'ai délibérément choisi ce café, ici spécifiquement, j'ai demandé la main de Sofia pour m'épouser.

Il est totalement changé. Avant un an, ce café était un endroit calme et n'était pas bondé de visiteurs, nous avons pu entendre certains oiseaux qui chantent, je me souviens aussi d'Emma, cette gentille serveuse, qui souriait à tous ceux qui entraient au café et parfois, elle permettait aussi aux pauvres d'entrer pour qu'ils puissent manger et boire ce qu'ils veulent gratuitement. Un jour, il m'a dit que l'argent pour lui, c'est de voir leur sourire.

J'ai vu que Cremona m'attendait à la même table où j'étais assis avec ma femme, quelle coïncidence ! Je me suis dirigé vers lui en l'observant, ça fait longtemps que je ne lui ai pas parlé face à face, c'est un homme intelligent qui possède une infinité d'informations qu'il

me dit rarement, surtout celles liées aux artefacts, mythologies et aux reliques historiques, les lunettes que porte Cremo font de lui un génie et la moustache lui fait ressembler à **Malcolm X**. D'abord, j'ai été obligé de lui raconter en détail ce qui s'est passé hier, au moment à j'ai terminé, Cremo est devenu stupéfait !

Une des serveuses s'approchait de nous, cette dernière à l'air d'une vénus et paraît agile, souple et vive. Elle a le visage très rond, un large front, des lèvres pulpeuses, des grands yeux en amande et des sourcils bien dessinés.

Elle nous a dit : « Bienvenue, messieurs, au café. Puis-je savoir, qu'allez-vous demander ? »

Je lui ai répondu « nous voulons, mon ami et moi, deux jus d'orange et merci d'avance. »

Lorsqu'elle est partie à son travail, Cremo a parlé : « Revenons à notre sujet, supposons que ce qui a dit Dr. Fondic est vrai et que Sofia est encore en vie, que pouvons-donc-nous faire ? »

Il savait que je n'accepterais plus la mort de ma femme, notre relation était distinctive et différente à tous

égards. C'est trop difficile d'oublier une personne qu'on

aime et qu'apprécie beaucoup. Donc, je lui ai énoncé :

« Nous devons voyager à cette zone pour la sauver.»

« Hahaha, quoi ?! D'ailleurs, tu ne sais peut-être pas de

quoi tu parles, il n'y a aucun endroit sur la carte de

l'Amérique sous le nom : la zone " 51 ". On pose

qu'elle existe déjà, je crois qu'il sera strictement

interdit d'y entrer ! »

Je l'ai interrompu rapidement avant qu'il provoque un

scandale dans le café : « Ton oncle Minges... C'est la

seule personne qui puisse nous prêter sa main forte, si

je me rappelle bien, tu m'as dit précédemment qu'il

était un ancien soldat et c'est possible qu'il possède

quelques informations sur cette zone. Ai-je raison,

Cremona ou non ? »



10 :00, à l'hôpital.

Dr. Fondic toussait si fort qu'il ressentait une oppression thoracique, son téléphone a sonné.

« J'ai fait ce que tu m'as dit, je pense qu'Adnane est tombé dans le piège. » Dit-il.

De l'autre côté, l'appelant a lui répondu : « Bien fait ! »

Toutefois, avant que les deux terminent l'appel, Dr. Fondic a posé deux questions à cette personne :

« La curiosité me tue pour savoir qui vous êtes ? Et quel est le but de laisser Adnane tomber dans cette embuscade ? »

Cet anonyme a éclaté de rire, cependant, il a terminé l'appel avec la phrase suivante :

« Croyez-moi, vous ne bénéficiez de rien ! »

Chapitre 8

La serveuse nous a apporté les jus d'orange, Cremo est resté bouche-bé, j'ai poursuivi : « Je pense que le problème a été résolu, ton oncle Minges va-nous donner un coup de main ? »

Avec assurance, Cremo m'a répondu, en buvant du jus : « Tu ne sais jamais qui est mon oncle... »



Son oncle Minges vivait loin de l'agitation de la ville, dans l'une des fermes, il nous a fallu deux heures pour arriver chez lui, sa petite maison était envahie par les ronces, les arbustes et l'herbe haute. On pouvait voir

aussi les petites fenêtres qui étaient encadrées de bois, la même chose pour la porte.

Crema s'est approché doucement, il a toqué à la porte plusieurs fois, mais en vain ! Nous avons pensé que personne ne vit ici, aussitôt, la porte s'ouvrit !

Minges était un homme vieux, il avait le visage fin, le regard vif, le teint bronzé et lumineux, des yeux marron et un nez arqué. Il était surpris de nous voir, Crema m'a dit au café que son oncle est une personne introvertie et rarement visitée par quelqu'un, malgré qu'il a un fils qui travaille dans la profession juridique, pourtant ce dernier est toujours occupé, il m'a dit encore que Mr. Minges se fâche rapidement et qu'il est têtue comme une mule.

_ Oh... Crema ! Quelle belle surprise, pourquoi ne m'as-tu pas dit à l'avance que tu viendras me rendre visite ? Entrez-, chez moi, je ne pense pas que vous préféreriez rester dehors, il fait froid et il s'est dit dans le bulletin que des orages frapperaient la région.

L'intérieur de la maison ressemblait tant à la maison dans laquelle j'avais été avec Marta, Crema et le

gardien Avironne au triangle du Bermuda, les murs étaient lézardes, le sol était très sale, il y avait un tapis brisé qui était tous couverts de poussière, j'ai pu voir une chambre obscure de côté, éclairé faiblement par un faisceau de lumière pénétrant de fenêtre couverte de végétaux, il semble bien que l'oncle de Cremona soit une personne qui ne se soucie pas du tout de nettoyer sa maison et je suis sûr qu'il ne pensera même pas à le faire un jour. En tous cas où, Mr. Minges nous a emmenés au salon et nous a demandé de nous asseoir un petit moment pour qu'il puisse faire de café pour nous. La salle était un peu différente, son mobilier était propre, il y avait des peintures décorant les murs qui avaient été peints récemment et une télévision éclairée montrant un match de rugby, j'ai profité d'absence de Mr. Minges afin de discuter avec Cremona du sujet pour lequel nous sommes venus. Après une longue conversation, nous nous sommes mis d'accord que c'est lui qui va commencer de parler et c'est moi qui rentrerai directement dans le vif du sujet. Quand son oncle est arrivé, le panique m'a pris,

j'ai senti que ce serait difficile, pourtant, je me suis encouragée de parler et prêt de supporter les conséquences, quelles que soient.



« Bienvenue dans mon humble maison. » Dit-Minges. Cremo a lui répondu à l'instant : « Merci, mon oncle, je m'excuse d'abord puisque je ne vous ai pas contacté pour vous déclarer que je venais avec un de mes amis, j'ai oublié de lui présenter, c'est le scientifique Adnane, l'aventurier qui a fait sensation dans le monde en raison de son voyage à Bermuda... Si c'était possible, il voudrait vous parler d'un sujet très important. »

Minges a paru calme et gentil, contrairement à ce que j'attendais.



_ Avec plaisir, de quoi tu veux me parler, Adnane ?

Le moment est venu, j'ai arrêté de boire le café et je lui ai dit :

_ S'il vous plaît, Mr. Minges, pouvez-vous nous fournir des informations sur un endroit appelé la zone " 51 " ? Ce serait aussi mieux si vous nous y emmeniez, ma femme avait été kidnappée et elle est là-bas maintenant.

_ Pardon, mais je crois que je n'ai rien compris ! De quoi tu me parles ?

Les traits de l'oncle de Cremo ont changé à ce moment-là, après qu'il était souriant et gai, son visage est devenu rouge, comme les tomates, cela veut dire une seule chose, il se mettra en colère !

_ Vous êtes notre seul espoir, je t'en supplie, nous avons vraiment besoin de votre aide.

Il se fichait de ce que j'annonçais, il s'est levé de sa place en tenant sa tasse de café et a annoncé à Cremo : « Dit-moi, êtes-vous venu ici pour me déranger ?! Je vous demande de sortir tous les deux de ma maison, tout de suite et sans problème, sinon j'appellerai la police ! »

Cremono m'a indiqué avec sa main que nous devrions sortir sans disputer avec lui, justifiant que cela ne ferait qu'empirer les choses.

Avant que nous partions, Mingos a ajouté en criant : « Vous deviez savoir que la zone " 51 " n'existe plus. »



L'affaire devient plus compliquée que prévue, même Cremono n'a plus imaginé que son oncle l'expulserait comme ça de sa maison.

Moi, j'étais intelligent un petit peu. Avant notre départ, j'avais mis une feuille sur laquelle j'ai écrit le numéro de mon téléphone sur la table en souhaitant que Mr. Mingos change sa décision. Pour le moment, Cremono m'a emmené à un hôtel à proximité, je ne voudrais pas retourner à Washington sans Sofia, je pense que c'est le temps pour utiliser le plan B.



Demain matin, dans un café.

Tant que l'oncle de Cremo n'a pas accepté ma demande, je n'ai pas eu d'autres choix que de me rendre seul à cet endroit, tout comme j'ai voyagé au Triangle du Bermuda. D'abord, je dois faire des recherches sur cette zone.



Impossible ! Je n'ai rien trouvé sur Google, aucun site possède une information sur la zone " 51 ", je n'ai trouvé que des histoires fictives sur les extraterrestres, Cremo avait raison le jour où nous étions au café, aucun endroit se trouve sur la carte de l'Amérique avec le nom : la zone " 51 " ! Quel gros problème auquel je n'ai jamais pensé.



Près de la table où Adnane est assis, il y avait un homme masqué dont les traits étaient difficiles à voir. Ce que l'on peut voir, ce sont ses yeux noirs comme la nuit pareils à celle d'un loup, même ses vêtements étaient tout en noir. Cet anonyme surveille les mouvements d'Adnane depuis son arrive au café.

Un groupe de jeunes marchait devant lui. Aussitôt, cet inconnu a disparu comme s'il n'était du tout pas présent ou la terre l'avait englouti !



_ La zone " 51 ". Emmm, c'est intéressant, es-tu journaliste ?

Celui qui a parlé maintenant était un homme barbu, il avait des yeux marron, des cheveux noirs et longs, un nez gros et tordu, son visage était pâle, , il était de

taille moyenne, ni grand ni petit avec un teint clair, ses mains et ses jambes ont été fins, je ne l'ai plus senti quand il est venu et s'est tenu devant moi.

_ Oui, je suis un journaliste ! Tu peux t'asseoir si tu veux.

Malgré le mensonge à propos de mon vrai travail, j'avais l'impression que cette personne avait en sa possession des informations qui seront très importantes sur la zone " 51 ".

_ Merci ! C'est gentil à vous, je m'appelle Benjamin, je m'excuse d'être intrusif monsieur...

_ Je m'appelle Adnane.

_ Bienvenue Mr. Adnane, dis-moi, qu'est-ce que tu veux boire ?

_ Je veux seulement boire de l'eau.

_ Alberto (le serveur du café), apportez-moi mon café préféré comme d'habitude et apporte aussi un verre d'eau pour cet homme. J'ai quelques informations sur cette zone, je peux les dire si vous êtes d'accord et bien sûr, ils peuvent certainement vous aider à enrichir votre recherche.

_ C'est vrai ?! Tu es venu au bon moment, j'avais vraiment besoin de toi, je vais écouter ce que tu vas me dire pour l'écrire dans le journal où je travaille.

_ Magnifique... Premièrement, tu dois savoir que la zone " 51 " est un endroit qui se trouve dans le grand Ouest américain, exactement dans le désert du Nevada. C'est une base de l'armée américaine qui ne figure sur aucune carte et dont le gouvernement se borne à nier son existence, à cause de cette raison, tu ne trouveras que peu d'informations sur ce lieu et certaines d'elles sont fausses.

_ Tu as raison à ce point, presque aucun site n'a parlé de cet endroit, j'ai trouvé que des histoires imaginaires sur les extraordinaires !

_ À propos des extraordinaires, je vais te parler de **Bob Lazar**, ce dernier est un scientifique a dit qu'il a précédemment travaillé dans la Zone " 51 " et vu les preuves de la présence d'extraterrestres. Il affirme notamment avoir travaillé sur un mystérieux élément, un genre de « carburant alien », ainsi il a déclaré que, dans une section top-secrète de la zone 51 appelée

« S4 », il avait travaillé sur un vaisseau extra-terrestre capturé par le gouvernement américain. Son travail consistait à faire de l'ingénierie inversée sur un matériau extraterrestre appelé « l'élément 115 » qui selon lui servait à propulser les vaisseaux spatiaux extraterrestres. D'après ses paroles, cet élément présentait un grand intérêt pour le gouvernement fédéral...

_ Stop, pourquoi tu parles comme si tu connais que la zone " 51 " existe vraiment ? Et si ce que vous dites est vrai, pourquoi les extraterrestres choisissaient-ils spécifiquement l'Amérique comme si c'était le seul pays de ce monde ? C'est risible ! Je veux que tu me donnes des réponses convaincantes.

En ce moment, le serveur Alberto est venu et dans ses mains une tasse de café pour Benjamin et une tasse d'eau pour moi, quelques minutes s'étaient écoulées et Benjamin m'a répondu : « haha, relaxe ! Tu crois que je suis un menteur. Il n'y a absolument aucun problème, vous devez savoir que vous n'êtes pas obligé de me croire. De toute façon, ta deuxième question était :

pourquoi les extraterrestres choisissent-ils spécifiquement l'Amérique comme si c'était le seul pays de ce monde ? Malheureusement, je vais vous dire que cette idée est strictement fausse et que les extraterrestres sont non seulement apparus en Amérique, mais dans diverses parties du monde. On prend par exemple : *l'affaire de Varginha*. Le 20 janvier 1996, dans la ville de Varginha, trois filles (**Valquíria, Liliane et Kátia**), en rentrant de leur travail, ont remarqué un être étrange, qui n'était ni un humain ni un animal, selon leurs paroles, il avait une grosse tête, le corps recouvert d'écailles huileuses et de grands yeux rouges. Depuis cet accident, des documents gouvernementaux secrets ont été divulgués, l'un de ces documents contenait le témoignage de plus de 200 personnes, dont chacune a une histoire sur les extraterrestres, mais le plus bizarre ! Ce qu'ils étaient tous d'accord sur la même description que je vous ai dit précédemment ! Après cela, certains journalistes ont fait des recherches sur cette affaire et ont réussi à savoir par quelques soldats qu'une soucoupe volante

était déjà tombée dans cette ville et dont un avion américain était arrivé rapidement à Brasília pour prendre ces extraterrestres à la zone " 51 " afin qu'ils soient disséqués... »



Dans une pièce étroite, Sofia était seule, ses yeux s'emplirent de larmes. C'est normal, elle ne savait pas ce qu'elle avait fait pour être kidnappée, ainsi qu'elle très inquiète de son mari Adnane et son fils Muhammad, sa longue absence peut faire mal à eux. Parfois, dans les moments de détresse, la rencontre avec nos proches devient notre seul souhait. La porte s'est finalement ouverte et un homme s'est entré, hé ! C'est la même personne qui a menacé Dr. Fondic, que fait-il ici ? Dès que Sofia a levé sa tête, elle a crié à haute voix :

_ Je savais que c'était toi !



« Quant à votre première question, je serai d'accord avec vous d'une part et je m'opposerai à vous d'autre part, il y a divers preuves prouvant l'existence de la zone " 51 " et étant un endroit où on peut trouver les soucoupes volantes et les extraterrestres, *l'affaire Roswell* est un bon exemple, si tu ne connais rien sur ce sujet, tu peux le chercher sur les moteurs de recherches classiques, vous trouverez de nombreux articles et livres traitant de cette affaire, je te conseille de lire : Extraterrestres Secret d'État : l'affaire Roswell de l'écrivain Jean-Gabriel Greslé, ce livre comporte des informations à propos de ce sujet. Je vais vous parler maintenant de la seule personne qui a pu entrer à la zone " 51 " (...). » Ajouta-t-il.



Après deux jours,

Mr. Minges semblait anormalement inquiet aujourd'hui, que lui était-il arrivé ? Nous pouvons voir qu'il tenait une feuille à la main, c'était difficile de savoir ce qui était écrit dessus. Après une courte période, il l'a posé sur son bureau et s'est parti. Seules les deux dernières lignes pouvaient être vues clairement.



(...)

Si tu reçois cette lettre, sache qu'il sera mon testament, je serais reconnaissant, mon fils, si tu le mets en œuvre.

Ton père Minges.



Le tonnerre retentit, j'ai sursauté de ma place, ça fait trois jours pendant lesquels je suis resté à l'hôtel, je

n'ai pas encore fini mes recherches sur la zone " 51 " surtout qui concerne : *l'affaire Roswell*, il s'avère bien que ce sujet est intéressant, j'ai bien compris le jeu, celui qui a kidnappé Sofia me cible, cet inconnu veut que j'aille à cette zone pour un but, je crois qu'il était au courant de mon voyage au triangle du Bermuda.

Chaque jour, Marta envoie plusieurs messages, me demandant la cause de mon absence, j'ai dû lui mentir en disant à chaque fois que je suis en voyage d'affaires et je reviendrai bientôt.

C'est une femme parfaite qui peut remplacer mille hommes. Si je lui avais dit que je voyageais vers un endroit où je ne savais pas ce qu'il y avait à l'intérieur, et dont je ne serais peut-être pas revenu, elle ne m'aurait jamais laissé partir ! C'est une personne sympa, pour cela, je l'ai choisie pour prendre soin de mon fils, car elle est la seule personne en qui j'ai confiance et je suis sûr qu'elle ne me décevra pas. La vie n'aurait aucun sens, si les femmes - comme Marta - n'existaient pas.



00 : 02, dans ma chambre.

Actuellement, j'ai reçu un nouveau message ! Qu'est-ce que Marta veut de moi à cette heure ?!

De Mingès,

Si tu veux encore aller à la zone "51", on se rencontrera le lendemain à ma maison et je t'appellerai plus tard pour t'affirmer l'heure.

Comment ? Je n'ai plus pensé qu'il va changer son avis rapidement !



Avant quatre jours.

_ Mon chef, j'ai recherché ce que vous m'avez ordonné, il s'appelle : Mingès Kamelank, un soldat retraité qui avait auparavant travaillé dans l'armée et pendant 4 ans à la zone " 51 ", vivant dans une maison éloignée

loin de la ville. Peu avant, deux jeunes hommes sont venus chez lui, l'un d'eux s'appelle Adnane et l'autre s'appelle Cremo, ces derniers lui ont demandé de les emmener à la zone " 51 ", toutefois, il a refusé de toute façon. Je l'ai menacé comme vous me l'avez commandé et je l'ai forcé à changer d'avis(...).

Notre monde contient des secrets que personne ne voudra jamais connaître.

Un extrait de la première partie :

Voyage à Bermuda mais... !

Chapitre 9

La laideur, on l'a en dedans. Etre laid, ça veut dire être méchant et faire du mal aux autres. Alors, t'es comme ça, toi ?

Kathryn Stockett.

Immédiatement, après avoir reçu le message de Mr. Minges, j'ai appelé Cremo pour lui en parler, j'ai donc été surpris que lui aussi ait également reçu le même message !



Le lendemain soir.

Ça fait une heure que Cremo est venu à l'hôtel où j'étais. Nous attendions tous les deux l'heure à laquelle son oncle va nous parler, surtout moi, j'attendais anxieusement son appel. Qu'est-ce qui lui a incité à changer d'avis après avoir initialement refusé ? C'est l'un des questions qui m'a dérangé. Subit, Cremo crailla : « Adnane ! Six heures du matin. Mon oncle m'a envoyé un nouveau message en disant que nous nous rencontrerons exactement à cette heure demain dans sa maison... »



Demain matin, à 6 h : 05 min.

Quand nous sommes arrivés à la maison, nous l'avons trouvé en train de nous attendre. J'ai remarqué, Cremo et moi, qu'il était irritable et trop nerveux, pourquoi ? Car nous avons cinq minutes de retard ! En fait, il nous a dit que nous irions dans sa vieille voiture militaire

usée et nous n'avons ni le droit de bavarder ni poser les questions sans demander la permission.

La route était longue. Nous avons parcouru environ 270 kilomètres pour atteindre le désert de Nevada. Pour être à notre destination, nous aurions dû aller dans le sable, c'est Benjamin qui m'a dit ça. L'oncle de Cremo avait un avis différent puisqu'il a choisi de prendre une route cahoteuse, je n'ai pas cru la raison et j'avais le trac pour lui questionner... J'ai préféré dormir comme le paresseux Cremo et laisser son oncle faire ce qu'il voulait. Ce qui compte pour moi, c'est de sauver Sofia.



_ Mon chef, les caméras de surveillance ont détecté des intrus s'approchant du porte secret n° 10, devons-nous les arrêter ?

_ Non ! Pour chasser facilement la proie, vous devez la laisser jusqu'à ce qu'elle dévore l'appât, donnez un

ordre aux soldats de se rétracter immédiatement et écoutez bien ce que je vais vous dire...



« Nous sommes arrivés, Cremo, Adnane... Réveillez-vous, dormeurs ! »

Les hurlements de Mr. Minges ont suffi pour nous réveiller. Enfin, nous sommes arrivé à la zone " 51 " !

Le lieu était désert, il n'y a personne qui doit le garder, comment une zone secrète présente dans le désert peut-elle être sans gardes et soldats ? Où sont ces tireurs d'élite qui se trouvent dans les plateaux ? Comment n'ont-ils pas remarqué notre présence ? C'est quelque chose qui suscite les soupçons !

« Cremo, je sens que quelque chose ne va pas. Personne n'a nous intercepté avant d'être à cet endroit. Je crois que ton oncle cache quelque chose... »

Cremo n'a pu me répondre, son oncle a une audition aiguë, il a hoché la tête que nous devons marcher,

demandant de ne pas réfléchir à des choses insignifiantes parce que je n'obtiendrais jamais de réponse.

Mr. Minges s'approcha un peu et sortit une carte de sa poche qui lui permit d'ouvrir facilement la porte, le lieu était ténébreux, nous avons de la chance, car Cremona a apporté son téléphone qui nous a aidés pour éclairer le chemin, ce dernier était un tunnel sans fin, au moins, c'était propre et pas de rats, nous avons décidé d'entrer tranquillement afin de ne faire aucun bruit...

Lorsque je m'étais avec Benjamin au café, il m'a dit que la surface de la zone " 51 " égale à celle d'une grande ville ! J'ai cru qu'il rigole, mais maintenant, j'ai réalisé le contraire, nous avons passé sur une infinité des chambres qui ne peuvent pas être comptées du tout ! Dans cet endroit, il y a un entrepôt pour les avions de combat avancés, des voitures équipées d'armes dont je pensais n'exister que dans les films hollywoodiens. Ne me croyez pas si je vous ai dit que ce qui est ici suffit à remplacer une armée entière !

J'ai vu que chaque pièce avait un numéro spécifique (C11, R44, B22), l'une de ces pièces était un laboratoire de chimie contenant des matériaux bizarres comme les liquides magnétisés (Ferrofluids), l'Aérogel, la Matière noire (Vantablack), etc.

L'oncle du Cremo a refusé de se faufiler avec nous, préférant rester dehors en prévision des surprises qui pourraient survenir, sa manière de parler a changé depuis qu'il a rétracté sa décision de nous emmener à la zone " 51 ". J'ai vraiment besoin de savoir ce que cet endroit nous réserve, ainsi je sens que celui qui a kidnappé ma femme me connaît parfaitement, qui est-il alors ?!



Encore une fois, l'inconnu est entré dans le lieu où Sofia était détenue, cette dernière souffrait de ce que les quatre gardiens lui ont fait, ils l'ont violée sans la moindre pitié, puis ils l'ont battue avec un fouet sans

arrêt, elle n'a eu que plus de douleur à cause de ses pleurs. Elle les a suppliés de stopper, néanmoins, il semble que ces monstres humains s'amuse beaucoup à la torturer. Concernant lui, l'inconnu, Sofia n'a pas remarqué sa présence jusqu'à qu'il leur a demandé de s'arrêter et de quitter la chambre, elle le déteste profondément ! Elle préfère mourir que de voir son mauvais visage, cet anonyme savait ce qui se passait dans sa tête... Alors, il s'est tenu près d'elle en disant : « Je ne viendrai pas ici pour te parler, tu devrais juste savoir, ma chère Sofia, que ton stupide mari est venu ici sans se rendre compte du danger de ce qu'il court, je sais qu'il va certainement te trouver, tu connais une chose ? Je m'en fous de ça, nonobstant, je te préviens de ne pas mentionner mon nom devant lui, sinon ...

En ce moment, Sofia cracha sur son visage en lui répandant d'une voix rauque : « Sinon quoi ? Que pouvez-vous faire ?! Dés, je vous connaissais, j'ai découvert que tu n'es qu'une personne lâche, craintif, un crétin qui fléchit ses muscles pour que les gens lui applaudissent. Avec un grand regret, la vérité... C'est

que tu ne pouvais même pas tuer un insecte et ce vieil homme qui est attaché à côté de moi ? Quel péché a-t-il commis ? »

Cet inconnu voulait la gifler parce qu'il l'avait vraiment insulté ! Il était incapable de lui faire du mal à nouveau. Tout ce qu'elle a dit est vrai ! C'est une personne ratée et inutile, tout le monde le méprise et le rabaisse malgré sa richesse ! Il a arrêté de penser à son mauvais passé et a décidé de partir en essayant de se calmer.

Il ne reste plus beaucoup de temps et tout sera fini...

Dès son départ, Sofia regarda l'homme allongé à côté d'elle, les blessures couvraient tout son corps. Il était dormant, ou plutôt, il a perdu conscience. Pour le rassurer, Sofia lui a dit d'une voix douce et calme :

Adnane viendra bientôt et il nous débarrassera de lui.



La section dans laquelle nous nous étions s'appelle «S1». Ce que je n'arrivais pas du tout à y croire, c'est qu'il y avait d'autres sections et chacun contenait plusieurs laboratoires et salles !

« Nous irons directement à «S4», chuchota Mr. Minges, espérant que nous y trouverons ta femme, Adnane ensuite, nous partirons directement par une porte secrète sans qu'aucun de nous ne regarda en arrière, êtes-vous d'accord avec moi ? »

Jusqu'à ce moment-là, je ne sais jamais de quoi il réfléchit parce qu'il parle d'une façon comme s'il savait où et ce qui était arrivé à Sofia. Est-il possible qu'il ait été partenaire de son enlèvement à l'hôpital ? Non... Non, je ne crois pas ! Cela serait apparu sur ses actions lors de la première et la deuxième visite si c'était vrai.



Avant quatre ans,

Comme son habitude annuelle, Benjamin emmène sa femme Latina et son jeune fils Nicolas à la forêt, c'est une très belle journée où le gazouillis des oiseaux se fait entendre partout et le ruisseau d'eau du lac accompagne l'âme dans un monde de tranquillité d'esprit et de confort.

Latina est une femme dans la quarantaine, à l'air jeune au premier abord, a un corps féminin gracieux, un beau sourire qui disparaît rarement de ses joues, des yeux noisette et de longs cheveux soyeux. Et pour Nicolas, cet enfant qui aura aujourd'hui l'âge de dix ans, ressemble tant à son père dans de nombreuses caractéristiques physiques et morales. C'était un garçon poli, gentil et amusant.

La famille s'est assise comme elle le faisait toujours, à son emplacement préféré, un plateau escarpé donnant la vue sur le coucher du soleil qui approchait. Avant cela, Benjamin se souvenait d'apporter quelque chose de la voiture. Alors, il est allé rapidement en laissant sa femme préparer des plats délicieux, en particulier le gâteau du chocolat préféré de son mari et de leur jeune

filis, dans l'espoir de revenir pour profiter de voir le soleil disparaître lentement. (...)



« C'est un spectacle magique, génial et charmant, n'est-ce pas, maman... papa ? » Dit-Nicolas un jour.



Nous avons parcouru un long trajet, je suis trop épuisé, mes pieds ne pouvaient plus marcher encore. J'ai demandé à Cremo et son oncle de s'arrêter pour se reposer un peu... Malheureusement, ce dernier a refusé, expliquant que les soldats pourraient venir ici à tout moment et nous n'avons pas d'armes pour se défendre.

Après une courte distance de marcher, j'ai senti une odeur de gaz, j'ai ressenti une douleur dans la tête, je

ne pouvais pas voir clairement, que m'arrive-t-il maintenant ? Qu'est-ce que c'est ?

_ Cremo, Minges, sentez-vous cette odeur ?

En criant, Mr Minges m'a dit :

_ Non ! Adnane, tu devrais...!

J'ai mal au crâne, je n'ai pas écouté tout ce qu'il a dit.



Ils ont disparus en un clin d'œil, Minges et Cremo ne sont pas avec moi et je ne sais pas où ils sont pour le moment ? Hé, qu'est-ce que j'entends ? Des chiens qui aboient, leurs sons étaient proches, impossible ! Ils étaient presque derrière moi !

C'étaient trois chiens de la famille Rottweilers, ils n'étaient plus normaux comme nous le savons, leurs yeux étaient rouges, très rougîtes, ils avaient des narines grosses comme celles d'un ogre, laissant apparaître des dents aiguisées qu'un couteau, je

pouvais voir leurs salives tomber, c'est-à-dire qu'ils sont prêts à me déchiqueter !

L'un d'eux haletait vers moi et les autres le suivaient, ils vont me dévorer. Je ne pourrai pas les vaincre, j'ai donc décidé de prendre la fuite.

Après une longue chasse, aucun d'eux n'a pu me rattraper parce que j'ai pu me cacher dans une pièce dont sa porte était ouverte, ces chiens ont aboyé pendant longtemps et ont même essayé d'ouvrir la porte avec leurs pattes mortelles, dès que j'ai réussi à fermer la porte, j'ai pu reprendre mon souffle, si je n'ai pas bougé au bon moment, j'aurais été un repas copieux pour eux, leur voix était terrifiante. D'où venaient ces chiens ? Et pourquoi leurs corps étaient-ils complètement différents ?!

J'ai entendu un bruit dans la pièce où j'étais, il a avait quelqu'un...

J'étais avec une femme ! Je pouvais voir le reflet de son visage dans les miroirs qui ont été présents, elle était extrêmement belle, très semblable à **la princesse Diana**, ses yeux étaient bruns foncé, ses cheveux

étaient courts et blonds, elle portait une robe classique de couleur blanche cassé avec un collier de perles sur son cou.

Ce n'est pas vrai ! C'était **Abigail Western**, la seule personne qui a pu entrer à la zone " 51 ".



Abigail était une belle et intelligente étudiante. Son père, Albert Western était un professeur qui a travaillé avec une équipe de scientifiques pour mener des expériences complexes (des tests médicaux aux tests nucléaires) dans la zone " 51 ". Dans la période qui a suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale, le père d'Abigail a voulu faire des expériences sur les humains. Son but était d'améliorer les capacités physiques pour avoir une super force et une intelligence hors normes, aussi pour avoir la possibilité de déplacer les objets par la pensée. Pour ces raisons, son équipe avait besoin d'un bénévole très fiable pour leur prochain projet, car

les résultats pouvaient être si révélateurs qu'ils devaient s'assurer de le garder totalement confidentiel. Ceci était le problème, il n'y avait plus de volontaire humain pour se soumettre à leurs expériences ! À ce point, le professeur Albert Western n'avait qu'un seul choix, se défaire de cette idée ! Mais l'histoire ne s'est pas arrêtée ici, Abigail fut d'accord d'être la bénévoles dans ce que son père voulait faire, après que ce dernier l'ait convaincue qu'il lui fournirait tout l'argent dont elle aurait besoin pour étudier à l'université.

Comme ça, son équipe a commencé de faire les expériences difficiles et d'utiliser toutes sortes de produit sur le corps d'Abigail.

Dans les jours suivants, l'apparence d'Abigail changeait de manière très drastique, sa peau commençait à se froisser, ses cheveux blanchissaient et tombaient petit à petit, ses dents poussaient énormément ainsi que sa taille augmente jusqu'à atteindre plus de 4 mètres de haut !

Deux ans plus tard, l'état Abigail n'a jamais changé, bien au contraire. Alors, son père se rendit compte de

la fatale erreur qu'il avait commise, sa belle-fille n'était plus la même qui était entrée au début, elle a perdu la raison et ressemblait juste à un animal sauvage. À cause de ça, l'homme qui a conçu ce projet fatidique deux ans après l'avoir lancé, s'est suicidé sur son bureau, laissant une dernière lettre dans laquelle il supplia ses camarades et ses collègues de faire n'importe quoi, afin de ramener sa fille unique à la normale et de ne pas la tuer... Ne pas la tuer.



(...)

Benjamin a arrêté de parler, comme s'il se souvenait de quelque chose, c'était la première fois que j'entends une telle histoire, cela me rappelle des contes de nos ancêtres sur les monstres et de mythes tissés sur certains d'eux, la seule différence, c'est que Benjamin m'a raconté sembler bien réel.

« Elle a piqué ton intérêt, n'est-ce pas ? » Me demande-t-il.

Je voulais le répondre, pourtant, il m'a empêché, en poursuivant son discours : « Dès que le professeur Albert Western mourut, les militaires avaient l'intention de tuer Abigail, en raison que sa nourriture leur coûtait beaucoup d'argent, heureusement la volonté de son père les a empêchés. Après une longue réflexion, ils ont décidé d'arrêter de la nourrir, pensant que la faim est suffisante pour sa mort et se sont mis d'accord de l'enfermer dans une grande cellule afin qu'elle ne soit plus dangereuse. Après seulement quelques jours, l'inattendu s'est produit ! »

« Abigail est morte ? » L'ai-je interrogé par curiosité.

« J'aurais aimé que cela lui soit arrivé, au moins, elle se serait soulagée de sa longue souffrance avec son corps mutilé, mais malheureusement, Abigail a pu s'enfuir... »

Me répondra-Benjamin.

Je n'ai pas compris ce qu'il venait de me dire, autrement dit, cette partie me paraissait totalement illogique ! Il a continué : « Dans une nuit froide, tout

allait bien dans la zone " 51 ". Soudainement, les alarmes rouges se sont déclenchées, de nombreux soldats ont pu entendre des cris et le bruit d'une explosion du côté de la prison d'Abigail. Quand ils sont tous allés là-bas, le choc était clairement visible sur leurs visages, incrédules à ce que leurs yeux voyaient, ils ont découvert que cette femme monstre a pu s'échapper, mystérieusement de sa cellule, laissant derrière lui deux morts et de lourdes pertes morales ! Pour cette raison, la zone " 51 "... »

Je l'ai interrompu : « Empêcher l'entrée dans cet endroit ? C'est ce que tu veux dire ? Vous vous moquez de moi, n'est-ce pas ? Car si on compte le nombre d'années, on va constater que plus de cinquante-huit ans se sont écoulés et je ne pense pas qu'Abigail soit encore en vie aujourd'hui ! »

Benjamin n'était pas du tout gêné ni par mes questions que je l'ai posé sans autorisation préalable ni par mes soupçons. C'est une personne calme. Le café où nous nous trouvons est sur le point de se remplir de visiteurs. Avec la dernière gorgée de sa tasse de café

noir, Benjamin m'a dit ses dernières paroles :
« Personne ne s'attendait à ce que cela se produise.
N'oubliez pas, Adnane, que dans les moments de
colère, les gens peuvent affronter l'impossible et
parfois le surpasser ! Abigail s'est définitivement
disparu depuis 1949, détruisant tout sur son passage et
jusqu'à ce jour-là, personne ne sait si elle est encore en
vie ni même sa place ! Donc si vous pensez aller dans le
désert du Nevada, même si je ne vous conseille pas de
le faire, vous trouverez que la zone " 51 " est entourée
par une forte sécurité qui n'aura plus son équivalent
dans le monde... ! »



Depuis mon enfance, j'ai souffert de claustrophobie (la
peur des espaces confinés) et je ne peux pas rester
longtemps dedans. J'ai ressenti un essoufflement dans
mes poumons, je dois sortir d'ici, oh mon Dieu ! Je vis
maintenant l'un de mes pires cauchemars ! La porte

d'où je suis entré n'existe plus, elle a disparue. De l'autre côté, Abigail ne bougea pas de sa place mais me regarda... Elle suivit mes traces où j'allais, elle était comme un fétiche... Un fétiche vivant.

Avant quelques minutes, un groupe de chiens affreux étaient sur le point de me dévorer et actuellement, je suis mis dans une pièce fermée avec une femme qui a une histoire noire, je suis vraiment une personne malchanceux.

_ Pourquoi as-tu peur de moi ? Ne t'inquiète pas, je ne te ferai pas de mal.

Sa voix était apaisante, je me suis retournée pour trouver Abigail telle qu'elle était, il semble qu'elle ait oublié que je pouvais voir ses réflexes dans les miroirs ou qu'elle l'avait fait exprès.

_ Peut-être qu'il vous racontera toute l'histoire ?

Parle-t-elle de Benjamin ? Comment sait-elle de lui ?

Abigail pouvait lire dans les pensées.

J'ai fait comme si je n'avais pas entendu sa question.

_ Tu ne veux pas me parler ? Je ne te blâmerai pas, tu es libre dans tes décisions !

Je n'arrêtais pas de penser à une solution pour me sauver d'elle, j'avais une pensée terrifiante qu'Abigail Western allait me tuer à tout moment, mon corps se raidissait, j'arrivais à peine à respirer et mes mains sont devenues moites. Attends, j'avais une idée, qui peut apparaître stupide, cependant, j'espère qu'elle va me débarrasser du stress, l'implication de cette idée est que je lui parlerais ! Donc, je me suis encouragé et j'ai posé ma première question :

_ Pourquoi es-tu cachée, Abigail, depuis cinquante-huit ans ? Pourquoi n'es-tu pas apparu au monde ?

_ Enfin, tu as parlé, je savais que tu ne resterais plus silencieux et que tu poserais certainement cette question. Dites-moi, s'il vous plaît, as-tu déjà entendu de **John Merrick** " l'homme l'éléphant " ?

_ Oui... Oui, j'ai entendu ce nom précédemment, quelle est sa relation avec vous ?

_ La relation est très claire, savais-tu que John était exclu, détesté et rejeté par sa communauté ? En raison de son apparence hideuse, presque tous les gens l'appelaient l'homme éléphant. De plus, certains

mécréants avaient l'habitude de dire que sa mère avait une relation sexuelle avec un éléphant ! Si tu étais à sa place, que ressentirais-tu ?

_ C'est difficile à décrire.

_ Comme même ; **John Merrick**, ce pauvre homme, était une bonne et gentille personne, au cœur pur qui n'avait de haine pour personne. Vous ne devriez jamais juger une personne à partir de son apparence extérieure, car plusieurs personnes possèdent une beauté extérieure, mais de l'intérieur, ce sont juste des démons malveillants. Je suis sûr que Benjamin a décrit comment ma forme s'est transformé des terribles expériences que j'ai vécues. En ce point, j'ai une autre question : pense-tu que le monde va accepter une femme qui rassemble à un monstre sème la terreur dans les cœurs ? Absolument pas ! Dès que j'apparaîtrai, je trouverai la mort en attente.

_ Abigail...

Je me sens à nouveau étourdi, un sifflement agaçant pénètre dans mes oreilles, l'image est devenu vapoureux, j'ai senti comme si je m'éloigne d'Abigail et

que la terre tourne. À propos de lui, elle s'est retournée pour la première fois, montrant son corps sans vêtements, elle était différente, il paraît que ces miroirs n'ont pas montré sa vérité ! Tout ce que je vois est une tache brune lointaine ; Abigail me parle encore, je peux entendre un murmure totalement incompréhensible. Soudain, il ne restait plus qu'une obscurité profonde.



Le soir du jour où il quitta le café, Benjamin se rendit dans un endroit qui était spécial à un moment passé. C'était la forêt, qu'il avait l'habitude de la visiter avec sa famille, cette fois, il était seul ! Le sinistre souvenir est toujours scellé dans sa mémoire, ne savant pas comment l'oublier. L'atmosphère était maussade, il n'y avait aucun signe des oiseaux chanteurs, comme s'ils avaient quitté la forêt. Quant aux arbres, leurs feuilles ont commencé à se faner et certaines d'eux sont

tombées parce que les charpentiers coupaient leurs branches et leur bois pour les exploiter sans oublier que la pollution s'est répandue partout !

Il se souvient encore des deux cadeaux qu'il a apportés pour eux. Un jouet de voiture grise pour Nicolas et une belle robe jaune pour Latina, il voulait les surprendre le jour désiré afin qu'il puisse voir la joie sur leurs visages. Il n'avait pas besoin d'aller et les laisser seuls là-bas... Jusqu'à présent, il ne pouvait pas se débarrasser des remords. S'il est resté ? L'assassin qui était proche, exactement, derrière un grand arbre, allait les tuer, tous les trois facilement. Cela peut être douloureux, mais au moins, ils resteront ensemble. Bref, se réprimander ne l'aidera en rien, il a décidé ce qu'il va faire dès qu'il a discuté avec Adnane sur les informations secrètes et rarement connues sur la zone " 51 ", cet endroit où il a travaillé pendant vingt ans et dans lequel il a vu ce que personne ne pouvait croire... Il se joindra à sa famille.

Beaucoup de gens peuvent fonder une famille, néanmoins, seuls quelques-uns découvrent leur valeur intrinsèque.



_ Les rêves étaient-ils si beaux que tu dormais tout ce temps ?

Je me suis retrouvé à nouveau avec Cremo et son oncle, tous deux assis à côté de moi sur la terre, j'étais encore inconscient, essayant de rassembler mes pensées dispersées.

« Tu as inhalé du benzilate de 3-quinuclidinyle, dit-Mr. Minges, une substance qui paralyse les nerfs, incolore et inodore, qui peut être diffusée sous forme liquide ou vapeur, il reniflait et absorbait par la peau, le nez ou les yeux, qui te fait illusionner des choses qui n'existent plus dans la réalité. Il faut se lever et continuer maintenant, tu nous as fait perdre beaucoup de temps, Adnane.

L'oncle de Cremo me gronde comme si je savais déjà ce qui allait se passer, maudit ! Je n'avais pas l'envie de faire un débat avec lui à ce moment-là parce que les résultats sont déjà connus.

En marchant, j'ai commencé à récupérer lentement la plupart des événements, l'histoire de Bob Lazar, l'affaire Roswell, l'affaire de Varginha, l'histoire d'Abigail. Ces derniers vont tous vers quelque chose en commun : la zone " 51 ". Sur notre chemin, nous avons trouvé des pièces hermétiquement fermées. Interdit d'entrer, cette phrase était sur des nombreuses portes, j'étais curieux de savoir ce qu'il y avait dedans, comme certains de mes amis le savent, je suis un homme aventureux et un amoureux des voyages. J'adore tant voyager vers les endroits les plus dangereux de la terre, pour prouver une seule chose : il n'y a rien digne de panique.



Quand j'étais en train de lire quelques articles sur l'affaire Roswell, je suis tombé par hasard sur un article du journal " The Washington post ", écrit en 1997, son auteur a choisi un titre qui m'a vraiment attiré :

Area " 51 " : Secrets under the sun.

L'article était un peu long, pourtant, j'ai trouvé ce que je cherchais en deux paragraphes.

Richard Leiby, l'auteur de cet article, déclare que dans l'imagination des passionnés d'OVNI (objet volant non identifié), la zone " 51 " est l'endroit où le gouvernement américain héberge des extraterrestres et mène des expériences sur leurs vaisseaux interstellaires récupérés. Les vrais secrets de la zone " 51 " sont plus banals. Et ils impliquent des choses plus dangereuses pour les êtres humains que les extraterrestres qui ressemblent à des calamars dans «Independence Day», un film qui a utilisé le secret obsessionnel de la zone " 51 " comme un complot. Or, ce qui est couvert là-bas, selon les poursuites intentées par Stella, la veuve de Walter S. Kasza (un travailleur qui est mort à cause d'un cancer du rein), la veuve d'un

autre travailleur et cinq anciens employés de la zone “ 51 ”, sont des crimes éhontés contre l’environnement. Pendant plusieurs années, disant les travailleurs, ils ont travaillé dans des situations où il avait des nuages épais et étouffants de fumée toxique, alors que des déchets dangereux étaient brûlés dans d’énormes tranchées ouvertes sur la base...(…)

Après avoir lu l'article plusieurs fois, je suis resté perplexe, incapable de déterminer qui croire, Benjamin ou l'article de Richard Leiby.

J'ai réalisé aussi quelque chose de drôle, il semble que je sois le seul à ne pas connaître l'existence de cette zone !

Je dois aller vers ce lieu pour découvrir la vérité...



J'avais un sentiment que je suis très proche de Sofia, comme si elle était derrière les murs, m’appelant. J'ai remarqué qu'il y avait une pièce de laquelle un étrange

rayon rouge sortait, dans un couloir étroit. J'ai profité de l'avance de Cremo et son oncle et je me suis dirigé à cette pièce, le sol était très sale, les araignées avaient colonisé les murs pour faire leurs ficelles, ainsi que les souris et les vers malodorants erraient partout.

À chaque pas en avant, mon cœur battant à un rythme rapide, j'étais trop excité de voir ce qu'il y a à l'intérieur.

Quand j'ai ouvert la porte... J'ai été choqué par ce que j'ai vu, au point que mes mains et mes pieds frissonnaient de peur et j'avais la chair de poule...

« Merde ! Pourquoi es-tu venu à cette pièce, imbécile ?! » Cria-Mr. Minges et ferma la porte fortement.

Je n'ai fait aucune attention à ce qu'il vient de dire, j'ai arrêté de bouger pendant un moment, il a raison, je n'aurais pas dû explorer le secret de ce rayon rouge.

À l'instant, Cremo nous a interrompus : « Adnane, mon oncle ... Je pense que vous voudrez voir... »

Je savais ce qu'il aurait aimé nous dire avant de terminer son discours, j'ai couru rapidement vers le lieu où Cremo a nous indiqué avec son droit, c'est Sofia.



J'ai finalement réussi à la retrouver ; mais...

Elle était dans une situation désespérée ! Son visage était couvert de sang, ses vêtements étaient presque déchirés, son corps était plein de rainures, ses yeux me disaient tout, elle a été torturée d'une manière que je ne peux pas décrire, je n'ai pas pu trouver son beau sourire, le contraire, je n'ai vu qu'une tristesse intense, une faiblesse, une dépression extrême qui suggère qu'elle a beaucoup vécu. Je ne veux pas savoir comment et quand tout cela s'est passé ? Je veux seulement connaître le nom de celui qui a osé toucher ma femme et lui faire du mal. Je dois lui apprendre une dure leçon qu'il n'oubliera jamais de sa vie.

Près d'elle, il y avait un homme ligoté comme elle, qui semblait n'avoir plus goûté de nourriture depuis longtemps car son corps était maigre.

Avec ses cheveux blancs comme la neige, ses mains minces et les rides visibles sur tout son visage, je crois que c'est un vieil homme, âgé d'une soixantaine d'années. J'ai remarqué aussi qu'il ne bougeait pas, peut-il être inconscient ?

_ Henry... !

L'oncle de Cremo nous a croisé d'une vitesse fulgurante vers cette personne, je crois qu'ils sont d'anciens amis, c'est la seule justification possible. Sofia a été également surprise lorsqu'elle nous a vu et en même temps, elle était contente. Elle savait que son sens de notre arrivée était juste. Comme c'est beau de rencontrer quelqu'un que l'on chérit après une longue absence.



D'un scientifique distingué à un prisonnier humilié.

Juste cette phrase a pu résumer son histoire ! Après avoir enlevé les chaînes de fer avec lesquelles ils

étaient liés, Henry s'est réveillé étonné, ne sachant jamais ce qui s'est déroulé. Quelques minutes après, il a rapidement absorbé ce qui se passait. Pour Sofia, elle est restée à mes côtés, j'ai senti qu'elle avait peur de quelque chose dont elle ne voulait pas me parler. En plus, elle n'arrêtait pas de me supplier et me pousser à partir, refusant d'annoncer le prénom de la personne qui l'a kidnappé et torturée.



(...)

_ Je ne m'attendais pas à être déçu par mes collègues, que Je considère comme mes fidèles amis. Bah ! Je vais vous raconter en détail ce qui m'est arrivé. Il y a quatre mois, une expérience dangereuse a été approuvée... Le Colonel a voulu mener le processus de clonage humain, qui est interdit internationalement, sous prétexte de la formation d'humains développés génétiquement et de les rendre plus forts que toute autre créature ! J'étais

le seul à savoir ce que cet homme imprudent pensait, tous mes camarades ont cru à ses paroles. Pour cela, je les ai rencontrés un jour et j'ai essayé de les convaincre de diverses manières que l'expérience serait préjudiciable aux travailleurs de la zone " 51 " et le monde en général ! Je n'étais pas au courant de l'existence de traîtres parmi nous qui disaient tout au colonel, car j'ai été surpris par la décision de licencier mon travail après quelques jours et de m'emprisonner dans cette pièce si je n'ai pas changé d'avis. Depuis lors, j'ai constamment rejeté leur offre alléchante, je ne suis pas prêt à blesser les innocents. En échange, j'ai été soumis quotidiennement aux types de torture les plus horribles chaque jour ou plutôt chaque heure.

_ Et l'expérience ? Ont-ils réussi à atteindre leur objectif ?

_ Ne t'inquiète pas, Minges, ils n'ont jamais réussi, malheureusement, ils avaient besoin de moi, j'étais le seul à pouvoir le faire après la démission de notre ami Benjamin, et même si nous supposons qu'ils le pouvaient, nous savions tous les deux que chaque

début a une fin et chaque travail qui a un mauvais but, ne dure pas longtemps.



L'homme qui a kidnappé Sofia se cachait dans un coin non loin d'eux, écoutant tout ce qui se passait avec un sourire démoniaque ressemblait à celui d'un renard sournois qui se prépare à capturer un mouton naïf disparu de son troupeau, évidemment son plan a été fait comme il le voulait. Mais quel est l'intérêt de tout cela ? Pourquoi porte-t-il dans son cœur la haine contre Adnane et sa femme ?

Chapitre 10

Peu importe l'ampleur du sacrifice, ce qui compte, c'est la grandeur du but que l'on s'assigne.

Anonyme.

Mes doutes ont augmenté après avoir remarqué que nous n'avions pas rencontré une seule obstruction ! Henry et son ami Minges n'arrêtaient pas de parler, il semblait bien que ce dernier avait totalement oublié le plan, tandis que Cremo a continué de contempler la pièce qui ressemblait plus à une prison, avec rien d'autre dedans que quatre chaises, un ancien placard et une table contenant un fouet, une corde et quelques choses sans importance ainsi qu'il y avait une vicieuse odeur.

Lorsque j'étudiais au lycée, un de mes professeurs m'a dit en plaisantant, que j'appartiens à la famille de **René Descartes**, c'est parce que je doute de tout et que je n'arrête pas de poser des questions curieuses. Honnêtement, j'aimerais pouvoir revenir à ces beaux jours.

En sortant, j'ai aperçu l'ombre d'une personne en mouvement, néanmoins, il a disparu sans laisser de traces. J'ai réalisé à l'instant qu'il y avait un espion qui nous surveillait depuis notre entrée à cette zone, j'aurais dû m'attendre pour ça, il ne faudra pas longtemps pour que les soldats apparaissent, nous devons s'évader.

Je suis retourné au groupe et leur ai dit à voix basse :
« Mr. Minges, Henry, Cremo... Nous n'avons pas maintenant le temps de parler ou d'observer, j'ai aperçu quelqu'un lorsque j'étais à l'extérieur... »

Immédiatement, dès que j'ai fini, j'ai fait attention qu'il y avait une caméra parfaitement cachée dans le mur, il y a ceux alors qui ont entendu notre conversation de A jusqu'à Z !

Henry est allé dans un coin et a pris un sac d'une cachette secrète. Il nous a dit avec les signes que le sac contenait des... des bombes de la Seconde Guerre mondiale ! Il ne voulait pas nous dire à quoi cela servait, justifiant son refus que nous devrions nous dépêcher de quitter la zone " 51 " ou nous y resterions coincés pour toujours.

Nous avons pu entendre des rires diaboliques, je crois que les soldats sont sortis maintenant de leur tanière, ils seront certainement à chaque coin, se cachant et prêts à nous tuer. Comment n'y avons-nous pas pensé de ça ? Nous sommes tombés dans un piège et nous devons vraiment sortir avant qu'il ne soit trop tard !!!



(...)

Henry nous a dit que nous devions prendre un chemin secret, l'anxiété était claire sur nos visages. Nous n'avons jamais cessé de courir. À chaque pas, je sentais

que les murs devenaient très étroits, ma tête me disait tout le temps que nous échouerions, la peur m'a saisi ! Après que nous ayons parcouru une longue distance, j'ai constaté que Cremona n'était pas avec nous, il est resté derrière nous, que veut-il faire ?! Je ne m'attendais pas à ce qu'il dirait : « je vais les bloquer pour qu'ils ne puissent pas vous atteindre, j'essaierai de les retarder autant que possible, prenez soin de vous, adieu ! »

J'ai essayé de le persuader de revenir sur sa décision, mais dommage, sa dernière réponse a été :

« Non, c'est non, un point, c'est tout ! »

« Le vrai ami est celui qui est prêt à se sacrifier pour les gens qu'il aime. » M'a dit-Sofia.

Le gardien Avironne ! Sa phrase a fait me souvenir des événements qui s'y sont déroulés au Triangle de Bermuda comme si cela datait d'hier, ce héros me manque, ma conscience me réprimande jusqu'à ce moment, je ne sais jamais la cause de lui laisser tout seul contre le monstre et Tébersse, au lieu de m'enfuir, j'aurais dû rester avec lui au dernier souffle, je souhaite

vraiment qu'il me pardonnera, Aux moments cruciaux, les vrais guerriers apparaissent. En fait, nous avons continué à courir dans le tunnel, il n'y avait personne qui nous suit, cela est bien.



Boom..!

Sofia est tombée dans une mare de sang. Oh mon Dieu ! Il est abattu au cœur, Adnane s'est agenouillé à côté d'elle, la tenant dans ses bras, cette dernière est encore en vie, toutefois, elle respire difficilement.

Sofia a vu un profond chagrin dans les yeux d'Adnane, elle a compris que son amour ne pouvait pas vivre sans elle, elle ressentait tellement de douleur, la fin était proche !

« Ne sois pas triste, mon cher Adnane, peut-être que la vie y sera bien meilleure au paradis, promettez-moi, s'il te plaît que tu vas t'occuper de notre fils Muhammad. »
Déclara-t-elle.

Lorsque Sofia lui a dit cette phrase, Adnane n'a pas hésité de réfléchir, il l'a embrassé avec véhémence, à ce moment-là, elle a quitté la vie.

Le temps s'est arrêté, ce qu'il n'avait plus espéré était arrivé, aucun miracle ne s'est produit, Sofia... Sa belle femme, la prunelle de ses yeux et la seule personne qui était avec lui dans les bons et mauvais moments, est devenue un cadavre sans vie. Sa voix résonne encore dans ses oreilles, *peut-être que la vie y sera bien meilleure au paradis*, même dans son pire situation, elle est restée optimiste. Les souvenirs sont tombés sur sa tête comme la pluie, ils ont vraiment vit des jours merveilleux ensemble...

Mr. Minges et Henry ont recherché la source du coup de feu, ils ont aperçu quelqu'un de loin qui marche vers eux doucement, Adnane a levé la tête pour connaître ce criminel.

_ Laidem !



Laidem Henkel, un ancien ami de Sofia, qui pense qu'il a tout. Cette personne est très vaniteuse. Si quelqu'un ose le critiquer pour avoir fait quelque chose, que Dieu lui fasse miséricorde.



_ Minges, Henry, vous devez se presser immédiatement, laissez-moi avec ce tueur, je dois venger de ma femme. »

_ N'aurais-tu pas besoin d'aide ?

_ Non !

Après que les deux ont entendu ce qu'Adnane est venu de dire, ils se sont évadé.



Laidem s'approcha de lui lentement en riant, Adnane était encore assis sur ses genoux, tenant la main de sa femme décédée comme si ce qui allait lui arrivé n'est plus important... !

_ Dis-moi, Laidem, as-tu déjà ressenti le sentiment de perdre quelqu'un que tu aimes ? »

Il a cessé de rire et l'endroit est devenu silencieux.

« Qu'est-ce qui t'est arrivé, ta langue n'est-elle plus capable de parler ou quoi ? »

Le dialecte d'Adnane a totalement changé en lui parlant, il a fermé les yeux de sa femme et lui chuchota quelques mots à l'oreille. Ensuite, il s'est levé !

De l'autre côté, Laidem se raidit en place, ne réalisant plus quoi faire, ses mains tremble profondément, son visage transpire.

De près, nous pouvons voir que les deux se tiennent face à face.

Laidem sort quelque chose de son pantalon, qu'est-ce que c'est ...? C'est un pistolet ! Adnane est toujours debout à sa place, n'a montré aucune réaction, à quoi pense-t-il ?



Minges et Henry ont remarqué qu'ils n'ont rencontré aucune obstruction pendant leur évasion, c'est un peu bizarre ! Ils sont très proches de la sortie, soudainement, comme il était prévu, de nombreux soldats armés sont apparus de toutes parts.

« Je crois que tu as su la raison de m'apporter ces bombes Minges, je suis ravi de te rencontrer. » Affirma-Henry en souriant.

« Je suis aussi très content de te rencontrer encore une fois, mon ami. »



« Tu es la cause pour laquelle nous avons atteint cet état, cette traîtresse devait être ma femme, mais, lorsque tu es apparu dans nos vies, elle s'est séparé de moi simplement, j'étais prêt de lui donner tout ce

qu'elle voulait, j'achèterais des vêtements chers, une voiture de luxe et une villa avec belle vue sur la mer, tout ce dont elle rêvait, elle a pu l'obtenir en un clin d'œil ! »

Je lui ai répondu : « Le bonheur... Tout ce que Sofia voulait, était le bonheur, vivre heureuse, parler à quelqu'un qu'elle aimait tout le temps, avoir un partenaire agréable et affectueux avec elle. Malheureusement, tu n'étais pas la bonne personne, Laidem ! »

Ses yeux sortirent de leurs orbites : « Arrête de dire n'importe quoi, Adnane, vous méritez tous les deux de mourir. »

Boom !

Adnane est tombé, Tom a tiré sur sa cheville gauche et à l'instant...

1...2...3...

Une explosion a été entendue partout, Adnane saisi cette opportunité et bondit sur Laidem malgré sa blessure, il a tenu le pistolet et a jeté assez loin. Puis, il a commencé à le battre violemment, il a resté à

lui frapper et gifler plus de cinq minutes, au point où il a cassé ses dents, Laidem n'a manifesté aucune résistance comme s'il savait ce qu'Adnane va le faire ! Subitement, il a dit : « Tu es vraiment naïf, tu es venu à ta perdition tout seul... »

Quoi ? Que veut-il dire ? Mais pourquoi s'est-il arrêté ? Non ! Ce n'est pas vrai... Laidem l'a poignardé au ventre ! Adnane est tombé au sol sans aucun mouvement ; c'est inconcevable qu'il meure comme ça. Laidem s'est levé en disant : « Hahaha, stupide, sais-tu ce que je vais faire maintenant ? Je vais te laisser mourir ici très lentement afin que tu ressenties le tourment que tu m'as subis avant cinq ans. Ensuite, j'appellerai les autorités pour leur dire que tu es entré à la zone " 51 " sans autorisation, pour savoir ce qui se fait dans cet endroit et de fournir toutes les informations confidentielles au journal. Je ne te conseille pas de nier la plupart de ce que je vais leur dire, si tu as envisagé de faire quelque chose, assurez-vous que les conséquences seront trop graves. Ah !

Pardonne-moi... J'ai oublié, tu seras mort, il n'aura pas besoin d'inquiéter. »

Il est allé vers Sofia en ajoutant : « Concernant ta belle femme, je propose de lui cacher brièvement ou j'ai une bonne suggestion, que penses-tu de sa crémation ? »



La dernière phrase a irrité Adnane. Alors, il a pris l'arme de poing qui était presque près de lui et l'a pointée sur la nuque de cet assassin en disant : « Tu peux faire ce que tu veux, cependant, je ne te laisserai jamais toucher Sofia. »

Il a appuyé sur la détente !

La balle a suffi pour pénétrer dans la tête de Laidem, il est mort instantanément.



Malgré sa plaie, qui était très douloureuse, Adnane a réussi à porter sa femme et à la faire sortir de la zone " 51 ".



Adnane a marché une longue distance, quand il est arrivé à la route, il s'est arrêté de marcher car la blessure à sa cheville gauche lui fait mal. En plus, le soleil était étouffant, il ne put le supporter, tout à coup, il est tombé...

Chapitre 11

Je me suis réveillé, mes mains et mes pieds sont attachées avec une corde, ma jambe gauche a été amputée ! Quelqu'un respire derrière moi, je n'avais pas la possibilité de voir son visage, il y avait une lumière blanche qui m'en empêche. Je ne me souvenais de rien après avoir quitté la zone " 51 ", Sofia ! Elle était avec moi, je l'avais portée sur mon dos, je dois savoir sa place.

Hé, je suis devenu libre ! J'étais seul dans la chambre, il n'y avait personne d'autre que moi, je pense que j'avais des hallucinations. J'étais dans un hôpital ! La question qui me turlupine, c'est ce que je fais ici ? J'ai remarqué qu'il y avait beaucoup d'écrits sur les murs, qui ont été complètement non-raisonnables, comme celui-ci :

Il y a une personne derrière toi.
Fait attention, tu n'es pas seul.

J'ai entendu beaucoup de cris qui rassemblent à celles des enfants dont je ne sais pas d'où ils viennent, j'ai marché entre les couloirs, l'endroit était très effrayant. Il y avait une odeur déplaisante, fétide, très écœurante. Soudain et sans avertissement, toutes les lumières se sont éteintes, j'ai entendu le son de quelques empreintes. Heureusement, j'avais un téléphone Nokia dans ma poche, j'en ai profité de lui pour m'éclairer l'endroit...

Oh mon Dieu ! Qui sont ces personnes ? Beaucoup de gens se tenaient près de moi de tous les côtés, leurs visages étaient malheureux, ils portaient des vêtements sales et déchirés, tous portaient des couteaux, des haches, des fusils et de nombreuses autres armes !

Benjamin, Cremo, Minges, Henry et Sofia ont été entre eux. Ils s'approchent vers moi, ils veulent me tuer !

Au secours... Au secours...



« Dr. Lauren, vous devez venir maintenant, le patient F 59438 s'est enfin réveillé du coma ! Détendez-vous monsieur, s'il vous plaît, vous êtes en sécurité avec nous. »

Ce que j'ai vu n'était qu'un mauvais cauchemar, la personne qui parlait tout à l'heure était une femme, elle avait l'air d'un bijou très radieux avec quelques paillettes dorées dans ses yeux. Le docteur s'est venu pour vérifier ma condition, lorsqu'il est parti, cette femme m'a présenté à elle-même, elle s'appelle Jessica. Bah ! Elle m'a raconté tout ; avant 15 jours, quelqu'un m'a amené à cet hôpital, j'avais désespérément besoin d'une intervention chirurgicale,

en raison des saignements abondants, Jessica m'a avoué que mon taux de survie était 1 % et que j'étais plus proche de la mort que de la vie, or, l'expérience du Dr. Lauren dans de tels cas m'a sauvé miraculeusement, Dieu soit loué.

Je l'ai questionné : « Ma femme était avec moi, est ce que cet homme l'a amené ? Si la réponse est oui, où est-elle maintenant ? Ne me dis pas que vous l'avez enterrée, je ne lui ai pas encore dit adieu. »

Il m'a regardé longtemps sans rien dire, ses larmes ont commencé à couler, je n'ai pas su la raison.

« La perte de nos chers est insupportable, soyez tranquille, ta femme est dans la morgue à Washington. Lorsque vous récupérez et avez la bonne santé, vous pouvez aller le voir. »

C'est la première fois que je rencontre une infirmière douce, modeste et bienveillante comme Jessica.



Après un jour, l'après-midi.

J'entends la sirène de la police planer autour de l'hôpital, Jessica est venue pour me dire que quelques agents du FBI voulaient me voir pour me poser quelques questions sur une affaire.



Après être interrogé par les enquêteurs, ils ont décidé de me prendre à leur centre sous prétexte qu'ils devaient poser d'autres questions plus spéciales et cela ne peut pas être fait à l'hôpital afin de ne pas semer la panique entre les médecins et les patients.

Jessica a tenté de les intercepter en les convaincant que je dois me reposer, j'étais obligé d'interférer pour ne pas créer une controverse entre eux et j'ai dit à lui

que j'irais bien, elle m'a observé une longue durée, ses yeux disaient qu'elle savait que je lui avais mentis et je ne voulais jamais être la cause d'un problème qui pourrait lui nuire. Cette gentille femme aurait souhaité m'avoir aidé, de quelque manière que ce soit, mais les enquêteurs manquaient de temps. Donc, elle s'est pliée à leurs demandes et nous a laissé partir.

Chapitre 12

Les gens ne supportent pas le sentiment d'injustice. La pauvreté, le froid, même la faim, sont plus supportable que l'injustice.

Millicent Fenwick.

Mes mains étaient nouées avec des menottes ainsi que mes yeux étaient si bandés que je ne pouvais voir quoi que ce soit, lorsqu'ils m'ont emmené à leur centre, ils m'ont mis dans une chambre, puis quelqu'un est venu pour enlever le bandeau et est sorti.

Je suis resté seul plus d'une heure, il n'avait rien dans la pièce sauf une table, deux chaises et une caméra de

surveillance, deux soldats corpulents et vigoureux se sont entrés et s'est arrêtés derrière moi. Après un moment, un homme est arrivé, ses vêtements m'ont confirmé que c'est un colonel, il était gros, il avait une peau blanche et grasse, une tête chauve, des dents jaunes, dont certaines sont cariées, une moustache noire avec un nez ressemble à celle d'un hibou et sa main gauche a été amputée.

_ Bonsoir, Mr. Adnane, comment ça va ? J'ai entendu que tu as voyagé à Bermuda, peux-tu me raconter ton histoire, s'il te plaît ?

_ Je ne répondais à aucune question tant que je ne connais pas la raison de mon arrestation.

Ce vieil a ordonné aux deux soldats de faire quelque chose, l'un d'eux m'a attrapé pour ne faire aucun mouvement tandis que l'autre m'a poinçonné brutalement.

_ Arrêtez, déclare le colonel, nous ne sommes pas dans un cirque pour jouer, l'idiot, c'est moi qui pose les questions et c'est toi qui dois répondre. Si tu refuses,

on peut répéter ce qu'on t'a fait, c'est trop facile. Je te redemanderai, une autre fois, peux-tu me parler de ton voyage à Bermuda ? Je pense que ce sera intéressant.

C'est un démon sous la forme d'un être humain !

J'ai dû lui raconter l'histoire mais je l'ai un peu modifiée, j'ai répondu à toutes ses questions sans hésitation et je lui ai parler aussi de quelques informations futiles que j'ai connu à propos de mon dernier voyage à la zone " 51 ".

Quand j'ai fini, il m'a donné un papier et m'a dit :

_ c'est la dernière et la plus difficile étape, tu écriras sur cette feuille que tu es une personne téméraire et insensée qui a décidé d'entrer à cette zone pour découvrir ce qui se fait en interne et que tu as déterminé à informer la presse d'information non diffusée. Tu écriras également que tu as tué le colonel décédé Laidem car tu le détestes beaucoup ! Je sais que ça sera cruel et que ce que j'ai dit plus tôt n'est plus la vérité, nonobstant, soyez sûr que si j'étais à ta place, je n'aurais pas osé y aller et excusez-moi, mon

ami, je ne fais que suivre les ordres. Ma profession est de torturer quelques gens écervelées dans le but d'admettre les crimes qu'ils ne puissent jamais les commettre, car le monde, en particulier les journalistes, ne se reposeront jamais tant qu'ils ne sauront pas ce qui arrivera aux suspects. Dans ce cas, le seul coupable, c'est toi !

_ Impossible, je ne vais rien écrire. Je préfère avoir les yeux arrachés que de faire ça !

_ Ne te précipite pas pour prendre ta décision finale, je vais te donner une semaine pour réfléchir, quand j'y retournerai, j'espère entendre que tu as changé ta décision, sinon, je vais te donner un conseil : tu devrais oublier ton fils Muhammad puisque peut-être que tu ne le reverras plus !

Il a marché vers la porte en disant aux deux soldats :

_ Vous savez quoi faire tous les deux, faites le souffrir et essayez d'utiliser des méthodes monstrueuses de suppliciés pour nous assurer que nous ne nous rigolons

pas avec lui. Fait attention à ne pas le tuer ! Nous avons cruellement besoin de lui vivant.



Je n'ai jamais imaginé que je serais violemment battu, personne n'est venu pour me voir depuis longtemps, je veux juste une tasse d'eau, j'ai très soif et je dois être transporté à l'hôpital le plus tôt possible pour soigner mes blessures graves, sinon je ne pourrai pas bouger une autre fois, autrement dit, je serai invalide pour toujours !

Je pense que je n'ai pas d'autres choix, je leur avouerai que je suis entré intentionnellement à la zone " 51 " pour découvrir ce qu'il y a là-bas.



Après une semaine.

Le colonel et les deux soldats sont arrivés à l'heure convenue, une sévère méchanceté était sur leurs visages. Je leur ai dit que j'ai changé ma décision et que j'avouerais de toutes les charges retenues contre moi, à condition que mon fils Muhammad ne subisse à aucun préjudice. La plupart des décisions que nous prenons sont très difficiles et elles peuvent nous obliger à nous sacrifier pour ne pas nuire aux personnes que nous aimons.

Le colonel m'a donné un autre papier que je devais signer. Lorsque j'ai terminé, les deux soldats m'ont menotté la main et m'ont dit qu'ils allaient me conduire au tribunal pour que je sache dans quelle prison, j'allais.



(...)

Le procès s'est déroulé rapidement et dans le plus strict secret. Le juge a annoncé qu'après les accusations portées contre moi, je serais emprisonné à “ ADX Florence ”. Cette prison est l'une des prisons les plus dangereuses, qui comprend à l'intérieur les criminels les plus féroces et les plus laids d'Amérique !

Chapitre 13

L'espoir est ce qui nous fait tenir,
lorsque tout semble perdu d'avance.

Franck Ntasamara.

Après six mois, à "ADX Florence"

La vie en prison était un enfer, la plupart des travailleurs et des prisonniers me considéraient comme un terroriste dangereux.

J'ai souffert d'une grave dépression, les gardes ont strictement refusé d'amener un médecin pour voir ma santé détériorée, ils m'ont vraiment dépouillé de tous mes droits !

Ici, nous ne sommes autorisés à sortir de la cellule que neuf heures par semaine, alors que nous devons passer

le reste à l'intérieur, même la lumière du soleil ne nous atteint pas.

Pendant toute cette durée, j'ai réfléchi à tout, du jour où Sofia a été kidnappée au jour où je suis entré en prison, Laidem... Ce coquin arrogant était plus intelligent que je ne le pensais. D'abord, il m'a tendu un piège en se servant du Dr. Fondic dans lequel je suis tombé facilement. Comme je suis abêti ! J'ai totalement oublié qu'il aurait pu tuer ma femme sans m'attendre et il pouvait aussi se débarrasser de moi. La vie pour lui s'est fini depuis cinq ans, il n'a su rien de notre voyage au Triangle de Bermuda, ça devenait clair ! Quand il a appris que Sofia avait accouché, il se souvenait de tout, il n'a pas accepté la réalité que sa chère amie précédente ait donné naissance à un fils avec quelqu'un d'autre. Pour cette cause banale, il a décidé de se venger de nous, il savait que j'aimais tellement ma femme et j'étais prêt à faire l'impossible pour elle, alors il l'a kidnappée de l'hôpital avec une légère menace pour Dr. Fondic et tous les gens qui

travaillent chez lui. Il avait vraiment bien réfléchi, je pense qu'il nous a suivi tout le temps pour savoir les détails des détails de notre vie, c'est sûr ! Je pense que celui même qui a obligé Mr. Minges de changer son avis et de nous emmener à la zone " 51 ". J'ai compris maintenant son plan, il m'attirait pour chercher Sofia, il voulait que je le tuai pour être le seul suspect et comme ça, il m'aurait vengé facilement. Cet homme astucieux avait raison lorsqu'il a dit que je me marchais vers ma perdition tout seul, il a gagné le jeu. La cloche a sonné. Enfin, on pourra sortir.



Dans la cour de la prison.

« *Assalamu alaykum*, est ce que je peux m'asseoir à côté de toi pour un petit moment ? » M'interrogea-Jaafar.

Je lui ai indiqué avec mon visage qu'il pouvait s'asseoir. Jaafar est un vieux prisonnier que je le vois content, il porte toujours des vêtements minables et usés, il est maigre, son visage est ovale, ses cheveux ébouriffés sont de couleur grise, il avait des oreilles décollées et un nez aquilin.

« Les grimaces de ton visage montrent que tu es triste et désespéré, puis-je en connaître la raison ? Laisse-moi deviner... Je crois que tu es aussi emprisonné ici injustement et avec agressivement. » Me dit-il.

Je lui ai affirmé que la réponse est oui. Jaafar a poursuivi : « Je suis également entré à cette prison injustement, la seule accusation était d'avoir tué l'un des autorités corrompu. Franchement, je n'étais pas le criminel, mais sa femme qui était vilaine comme un renard a profité de moi en tant que serviteur à leur maison et avez dit aux polices que je l'avais tué goulûment pour prendre l'argent, il n'y avait aucune preuve réelle pour me prouver ce crime ! Malheureusement, ils ont refusé de croire que j'étais

innocent, peut-être que la raison était mon apparence ou mon appartenance à une famille pauvre. Imaginez avec moi, même si nous sommes dans un pays où la loi prévaut de tout, il y a ceux qui sont méprisés et injustement privés de leurs droits. C'est pour cela, j'ai été condamné à quarante ans dans cette prison ! Connais-tu une autre chose ? Nous vivons dans un monde où les riches régissent les pauvres, les forts s'imposent aux faibles... Ils les humilient et les asservissent. Malgré tout ça, je n'ai jamais eu la déception parce que j'étais sûr que Dieu me sauverait un jour. *El Hamdoulil'Allah*, ceci ce qui m'est arrivé, dix ans plus tard, j'ai obtenu l'innocence, la femme dont je t'ai parlé au début, a avoué sa culpabilité. Je m'excuse de trop bavarder comme une pie, alors que je me rapproche de partir, je voudrais te donner un conseil : ne perde jamais l'espoir en Dieu, faites confiance en lui et il t'aidera inévitablement à gagner ta liberté, certes, avec la peine vient le soulagement (un verset de la sourate : ACH-CHARH). »



Après deux mois.

Neuf mois se sont écoulés depuis la dernière fois que j'ai vu mon fils Muhammad, la visite est interdite dans cette prison, j'essayais de l'imaginer, comment est-il devenu ? M'accepterait-il quand il sait que son père est un criminel ?

Un des prisonniers est devenu fou et a été emmené à l'hôpital psychiatrique, son ami proche nous a raconté son histoire émouvante, sa femme a lui divorcé directement après son entrée en prison. Il a accepté sa décision choquante et a supposé que sa famille l'avait forcée à le faire. Nonobstant, ce qu'il a ni accepté ni le supporté du tout, c'est quand il a entendu que sa fille unique, qui est âgée de vingt ans, avait nié son existence et disait qu'elle ne serait jamais satisfaite d'un père assassin et voleur (il a volé presque vingt mille

de dollars d'une banque ainsi qu'il a tué accidentellement un jeune marié.)

Pourquoi la société considère-t-elle les prisonniers comme de mauvaises personnes et leur présence est dangereuse ?

Nelson Mandela, le président de la République d'Afrique du Sud, a remporté le prix Nobel de la paix en 1993 malgré ses 27 ans de prison !



Hier soir, le tribunal a émis un nouveau verdict contre moi selon laquelle je devrais être exécuté sans annoncer une date précisé.

La peine capitale... C'est un sujet qui a suscité la polémique dans le monde entier, la majorité affirme que ce châtiment est vraiment cruel, dur et sévère. A mon avis, je vois que la peine à mort n'est pas aussi grave qu'on l'imagine, cette punition permet au

criminel, quand il sait qu'il lui reste quelques jours et il sera exécuté, d'en connaître la vraie valeur de la vie, il essaye alors de vivre chaque instant heureux, fait du bien à toutes les gens qu'il connaît en prison, devient une bonne personne, demande pardon à chaque personne au cas où il lui aurait déjà offensé et bien sûr il se rapproche de Dieu et repentirait de ses péchés.



Après cinq jours, dans ma cellule.

Quelques pieds s'avancèrent vers moi, des chuchotements audibles pénétrèrent dans mes oreilles et le soufflement du vent froid frappe mon corps.

Deux gardiens sont venus à ma cellule, l'un d'eux souriait et l'autre faisait sortir les clés de sa poche, je n'ai rien compris ! Vais-je être exécuté aujourd'hui ? Le gardien souriant regardait mes expressions faciales et

son camarade lui a ouvert la porte, il s'est entré, l'un d'eux a continué à inspecter la pièce pure pendant quelques secondes avant de rompre le silence qui avait régné.

« Rares sont les prisonniers qui ont eu de la chance comme toi, Adnane, tu dois savoir que tu es une personne chanceuse, il y a une possibilité d'annulation votre condamnation à mort ! Actuellement, tu vas venir avec nous, quelqu'un veut te parler. » Me dit-il.

Il n'y a plus de mots pour décrire la réalité du traumatisme dans lequel je suis maintenant...

Au début, j'ai cru que ce gardien plaisantait et qu'il voulait me dire exactement est : c'est le temps pour quitter ce monde misérable. Il a remarqué ça, donc il m'a dit encore qu'il parlait sérieusement ! Si c'était vrai, qui veut me rencontrer ? Est-il sensé d'être Marta ? A-t-elle été autorisée finalement à me rendre visite ?



Lorsque je suis entré dans la salle d'attente, j'ai aperçu de loin un jeune homme qui s'assoie à une table, il avait un visage allongé, des yeux noirs un peu obliques, un nez convexe, des cheveux brun foncé, il portait une chemise noire, la même chose pour son pantalon, il était élégant.

Dès qu'il m'a vu, il s'est levé et m'a salué : « Bonjour, Adnane. »

Je ne l'ai rien à dire, je ne le connais pas !

« Pardonne-moi, je suis très irrespectueux, j'ai oublié de me présenter, je suis Léon, le fils de Dr. Fondic. »

Ajouta-t-il.

Dr. Fondic ! Encore une fois cette personne, qu'est-ce qu'il voulait de moi ?!

_ Désolé, je pense qu'il n'y a rien à entendre de ce docteur, si c'était possible, j'ai une petite demande,

peux-tu dire à ton père que je connais la vérité il y a longtemps et que je mourrai très bientôt ? Je te serai reconnaissant, Monsieur Léon.

Ce jeune homme était indifférent à ce que je disais, au contraire, il avait confiance en lui, je pouvais facilement le remarquer à travers ses traits.

_ Adnane, écoute-moi parce que je ne répéterai jamais ce que je vais dire une deuxième fois, je sais que tu détestes trop Dr. Fondic et que tu ne veux aucune aide de lui ! tu dois savoir quelque chose d'important, mon père est décédé depuis plus que cinq mois et ça fait une semaine que j'ai découvert qu'il m'avait laissé un testament dans lequel il a écrit qu'il se sent coupable d'avoir été un des raisons de ton entrée à cette prison notoire, j'ai oublié de dire que je suis un avocat, croyez-moi ! Je ferai de mon mieux pour vous absoudre, j'ai juste besoin de ton approbation, il est incontournable. Il m'a prolongé sa carte d'identité afin que je puisse être sûr qu'il n'est pas un fraudeur, cette occasion ne doit pas être perdue, donc j'ai accepté.



Ce qui s'est passé aujourd'hui m'a fait rappeler le jour où Jafaar a discuté avec moi. Sans lui, je ne serais pas patient pendant si longtemps dans cette prison fatidique, je devais le remercier sincèrement lorsque je sortirai. Certains amis sont comme l'espoir qui éclaire notre chemin.



Le jour du procès final,

Après avoir été transféré à nouveau à la prison du tribunal qui se trouve à Washington, j'ai été surpris par une décision qui m'empêche d'assister à la session au cours de laquelle le jugement final et définitif sera rendu. Carrément, j'espère seulement que Léon pourra

tenir sa promesse et me libérer. La liberté n'a et n'aura pas de prix.



(...)

_ L'avocat du prévenu, si vous avez quelque chose à dire, parlez !

_ Monsieur le juge... Moi, vous et tous les gens qui sont avec nous ici connaissent bien que le cas de l'accusé Adnane est une affaire sensible de sécurité nationale et tout le monde évite d'en parler, mais ce que nous savons bien, c'est que la justice est la base de la loi. Si elle n'était pas, la présence de la loi serait inutile. Lorsque j'ai fait mes recherches qui concernent cette affaire, j'ai découvert qu'il a des indices manquants ou plutôt quelqu'un les a cachées pour ne pas être dévoilées !

_ Clarifiez ce vous dites, qu'entendez-vous par la présence de preuves incomplètes dissimulées par quelqu'un ?!

_ Ces derniers jours, j'ai reçu un appel d'un anonyme, m'informant de la nécessité de nous réunir, j'ai accepté sa demande en raison de son insistance. Quand je l'ai rencontré, j'ai trouvé que cette personne dispose une preuve importante, décisive et concluante à l'affaire sur laquelle je travaille.

_ Alors, quelle est cette preuve ?

_ Le jour où Sofia, la femme d'Adnane, a été kidnappée, était le vendredi 5 février 2008, ce jour-là exactement, la police a inspecté toutes les caméras de surveillance de l'hôpital, il n'y avait rien de notable, tout se passait bien. En fait, il y avait quelqu'un qui a délibérément remplacé les bandes-vidéo pour que la réputation de l'hôpital ne soit pas gâchée, avec un grand regret, ce qui a fait ça, c'est Dr. Fondic, le directeur de l'hôpital !

_ Je comprends de vos paroles que Dr. Fondic a été impliqué dans l'enlèvement du défunt M. Sofia et que c'est le colonel Laidem qui l'a emmenée à la zone secrète " 51 "ainsi qu'Adnane a décidé d'y aller à cet endroit, juste pour sauver sa femme, indifférente à la gravité de l'affaire. Si mes attentes sont justes, j'ai une question que j'aimerais poser : possédez-vous la véritable bande vidéo qui prouve l'implication du directeur de l'hôpital, le colonel Laidem et je pense qu'il aura aussi de nombreuses personnes qui ont participé dans ce processus dangereux qui a conduit Adnane à entrer injustement en prison ? Soyez-sûr que cette vidéo va lui aider certainement à prendre son innocence.

En ce moment, l'avocat Léon senti qu'il allait accomplir la volonté de son père... Que Dieu lui fasse miséricorde(...).



Après une heure.

« Félicitations, Adnane, vous êtes libre. Le tribunal a aboli la peine capitale. » Annonce-le gardien en ouvrant ma cellule.

Ma joie était indescriptible, certains sentiments sont difficiles à décrire. En sortant, j'ai commencé de réfléchir à ce que je ferais, je devais d'abord, remercier Léon, l'avocat qui m'a sauvé de la mort inévitable, je demanderai pardon à Marta, car elle a pris soin de Muhammad lors de mon absence, je reverrai mon fils, j'essaierai aussi de chercher Jaafar, le meilleur ami que j'ai rencontré.



Lorsque je suis sorti, j'ai remarqué que l'avocat Léon n'était pas présent, où est-il ? Un peu plus loin, il y avait un policier qui arrivait, derrière lui, il y avait un accusé, vêtu de vêtements blancs qui ressemble à celles d'un médecin. C'était un vieil homme, j'ai pu voir ça à travers l'affaissement clair sur ses mains et ses pieds. J'ai l'impression de connaître cette personne, je pensais l'avoir rencontré dans le passé, il s'approcha... Impossible ! Ce n'est pas vrai ! J'ai souhaité que ce qui se passe maintenant ne soit qu'un rêve et tout ce que je vois est de mon imagination, or l'amère réalité à sa parole. Cet accusé était... Dr. Fondic !

Pourquoi Léon m'a-t-il menti alors ? Pourquoi ne m'a-t-il pas dit la vérité depuis le début ? Qu'est-ce qui a amené son père au tribunal ?



Il n'est qu'à un mètre de moi, j'ai essayé de cacher ma colère, même si je déteste l'hypocrisie.

_ Bonjour, Dr. Fondic, nous nous sommes rencontrés, une autre fois, c'est une mauvaise coïncidence pour toi, oui ou non ?

Directement, dès qu'il a entendu ma voix, il s'est arrêté à sa place, puis a levé son visage, ses traits me disent qu'il a failli mourir de panique, s'il pouvait prendre la fuite, il le ferait !

_ Qu'est-ce que tu veux encore ? N'était-ce pas suffisant pour vous que je sois emprisonné sur une lourde charge ? À cause de toi, j'ai perdu mon travail, ma réputation, ma dignité et toute ma vie !

_ Écoutez, docteur, je ne suis pas intéressé par ce que vous avez commis et je n'ai pas l'intention de me disputer avec vous. Je veux juste rencontrer ton fils, l'avocat Léon, j'ai besoin de le remercier, c'est tout !

_ Qu'est-ce que tu dis ?! Vous ne savez pas, peut-être, que je n'ai jamais eu d'enfants puisque ma femme est stérile et incapable de concevoir !

Le policier qui était avec nous a manqué de patience, je n'ai pas remarqué ce qu'il venait de faire, il a pris le docteur et s'est dirigé directement vers la porte du tribunal. Pour moi, les idées sont devenues éparpillées dans ma tête, si ce que Dr. Fondic a dit est vrai, et cela semble être le cas, qui est cet homme qui m'a défendu devant le tribunal il y a quelque temps ? Quel était son but ?!

Un enfant de sept ans, courant vers moi, m'a réveillé de ma distraction, il était d'origine anglaise, j'ai pu pourrais conclure ça à travers son accent, il était très petit, ses cheveux étaient de couleur orange, ses yeux étaient en bleu comme le ciel avec un nez aussi petit, il portait un chapeau qui cachait la moitié de son visage rond, des vêtements propres indiquaient qu'il n'était pas pauvre.

J'ai vu qu'il a une lettre dans sa main droite, il me l'a donné... J'étais étonné ! Qui me l'a envoyé ? Mais avant de lui demander, j'ai découvert que cet enfant était parti rapidement.

Ce qui m'a choqué et m'a déçu en même temps, c'est le contenu de cette lettre qui était le suivant :

Bonjour...

Je sais que tu me cherches maintenant pour me remercier, je pense que cela ne vaut plus la peine de le faire, Mr. Adnane, c'est mon devoir. Tu es innocent et tu n'as commis aucun délit.

Signature : l'avocat K.

Le dernier chapitre

Perdre quelqu'un qu'on a aimé est terrible, mais le pire serait de ne pas l'avoir rencontré.

Marc Levy.

Dix heures du matin, dans la crèche de mon fils,

La directrice de la crèche où mon fils étudie m'a demandé de venir sans me dire la raison. Au début, j'avais une idée que mon fils avait été blessé.



Quelques minutes sont passées, elle est venu avec mon fils, tous les deux souriaient, il n'y avait pas alors la peine de s'inquiéter.

_ Bonjour, Mr Adnane, j'espère que vous êtes bien, je te félicite, ton fils Muhammad a prononcé aujourd'hui ses premiers mots. »

_ Quelle belle nouvelle ! Mon enfant gâté, qu'est-ce que tu as prononcé ?

À ce moment-là, la directrice a demandé à Muhammad de parler, ce dernier a dit :

« *M...Ma...Mama.* »



Parfois, les gens qui nous ont quitté nous manquent tant et nous espérons les rencontrer une autre fois, même pour une minute, mais nous ne pouvons les voir que dans les souvenirs qui nous unissent avec eux, pourquoi la plupart des gens gentils et aimables nous laissent rapidement sans nous dire au revoir ? Lorsque

je me suis marié à Sofia, nous nous sommes promis de rester loyaux les uns aux autres et de vieillir ensemble.



Le même jour, à 12 h

Lorsque la cloche de la crèche a sonné, j'ai décidé d'emmener mon fils Muhammad au cimetière où Sofia a été enterrée et je lui ai également écrit une lettre.

Elle se réjouira de savoir que notre fils a prononcé le mot " Mama ". Dès que nous nous sommes arrivé à la tombe de ma femme, j'ai dit à Muhammad que sa mère est très heureuse de lui puisqu'il a commencé de parler. Nous avons mis les fleurs violettes qu'elle aimait à côté de sa tombe, ainsi que j'ai caché la lettre dans la saleté pour que Sofia la lise seule, bien qu'il soit impossible. Puis, j'ai tenu la main de Muhammad et nous nous sommes dirigés vers la sortie.

Chère Sofia...

La lettre d'aujourd'hui sera la dernière... Si tu sais combien j'ai détesté la vie après ton départ, je l'ai vu très sombre, les jours pâlissaient et la minute passa comme si c'était un an, je suis devenu un homme frustré, j'ai eu une crise psychologique qui m'a fait penser au suicide. Heureusement, je n'ai pas pu le faire, je me suis souvenu de ma promesse de prendre soin de notre fils " Muhammad ", ce petit ange qui t'as ressemblé a prononcé aujourd'hui ses premiers mots, devines quoi ? Il a dit " Mama " ; j'aurais bien aimé que tu sois avec nous jusqu'à ce que tu voies son beau visage.

Connais-tu une chose ? Quand je t'ai serré dans mes bras pour la dernière fois, j'ai sangloté sans arrêt, comme un bébé. J'ai réalisé que le câlin le plus difficile est celui qui rassemble deux personnes en une seule âme. Je sais que je ne peux plus te parler et que je ne peux que te voir sur les photos qui ont commémoré nos souvenirs ensemble. Or, ces images ne me feront jamais sentir tes mains entourées de moi, ne me permettront plus d'entendre ta douce voix et de ne pas regarder ton fou sourire.

Tu me manques tellement, chérie. Je t'aime.

Ton fidèle mari pour toujours, Adnane.

En 2013, le Congrès américain a officiellement annoncé l'existence de la zone " 51 " en affirmant que cet endroit n'était qu'une zone militaire !

Chapitre 0

2030, dans une maison, à Washington.

Lorsque Muhammad arrangeait les livres épars de son père, il a remarqué qu'il y avait plusieurs feuilles cachées dans l'une des étagères, il avait la curiosité de savoir ce qui était écrit dedans, il s'est assis sur la chaise préférée d'Adnane et a commencé de lire :

La première page

Mon cher fils Muhammad...

Je suis sûr qu'un jour tu trouveras mes notes. Je les ai laissées ici volontairement pour que tu les lises. À l'intérieur, en les lisant, tu ne rencontreras pas une ou deux personnes, plutôt, tu en rencontreras des centaines, dont la plupart ont lu ces histoires, beaucoup l'ont aimé, et d'autres ont dit qu'il juste un gribouillis qui ne vaut pas la peine d'être lu, toutes les opinions doivent être respectées, il y a aussi ceux qui ne l'ont pas du tout lu et il y a ceux qui l'ont lu plusieurs fois.

Chaque personnage a une histoire intéressante. Le gardien Avironne, Benjamin, Cremo, Mr. Minges, Henry, ta mère Sofia, ton père Adnane et toi-même aussi. Je te conseille d'apporter une feuille et un stylo pour que tu puisses noter ce que tu as aimé, je serais ravi si tu suivais mon chemin, je suis très fier de toi, mon cher Muhammad.

Ton père et ton ami, Adnane

La deuxième page

L'histoire commencera par :
Voyage à bermuda mais... !

Après le dernier chapitre

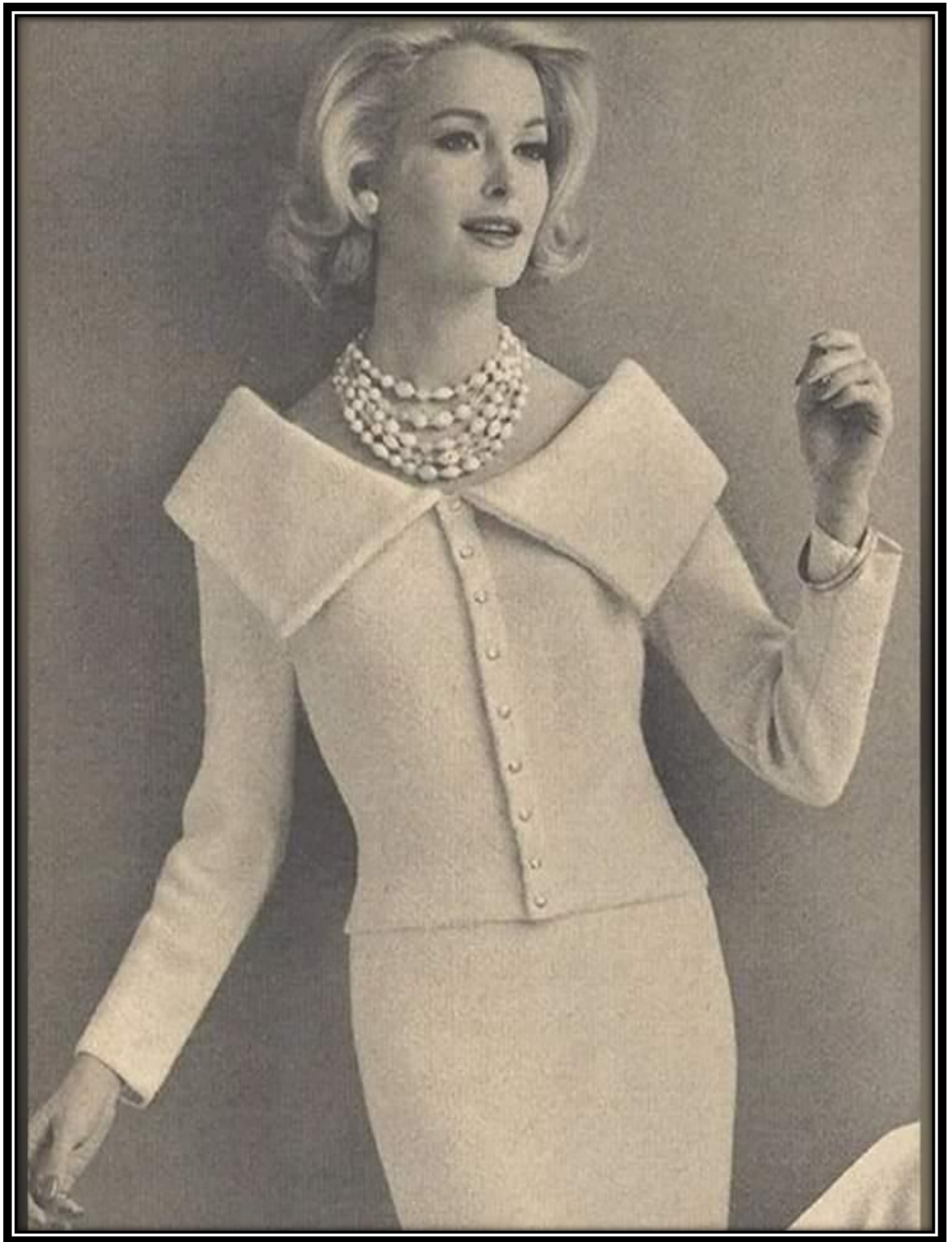
(Peut-être qu'il sera le début d'une nouvelle histoire)

Muhammad lisait les notes de son père depuis deux heures, il était vraiment surpris. Tout à coup, Hillinia, sa jolie femme, entra sans frapper à la porte, Muhammad n'était pas au courant de son entrée soudaine, car il était plongé dans ce qu'il lisait, alors elle a envisagé de l'interrompre en disant :

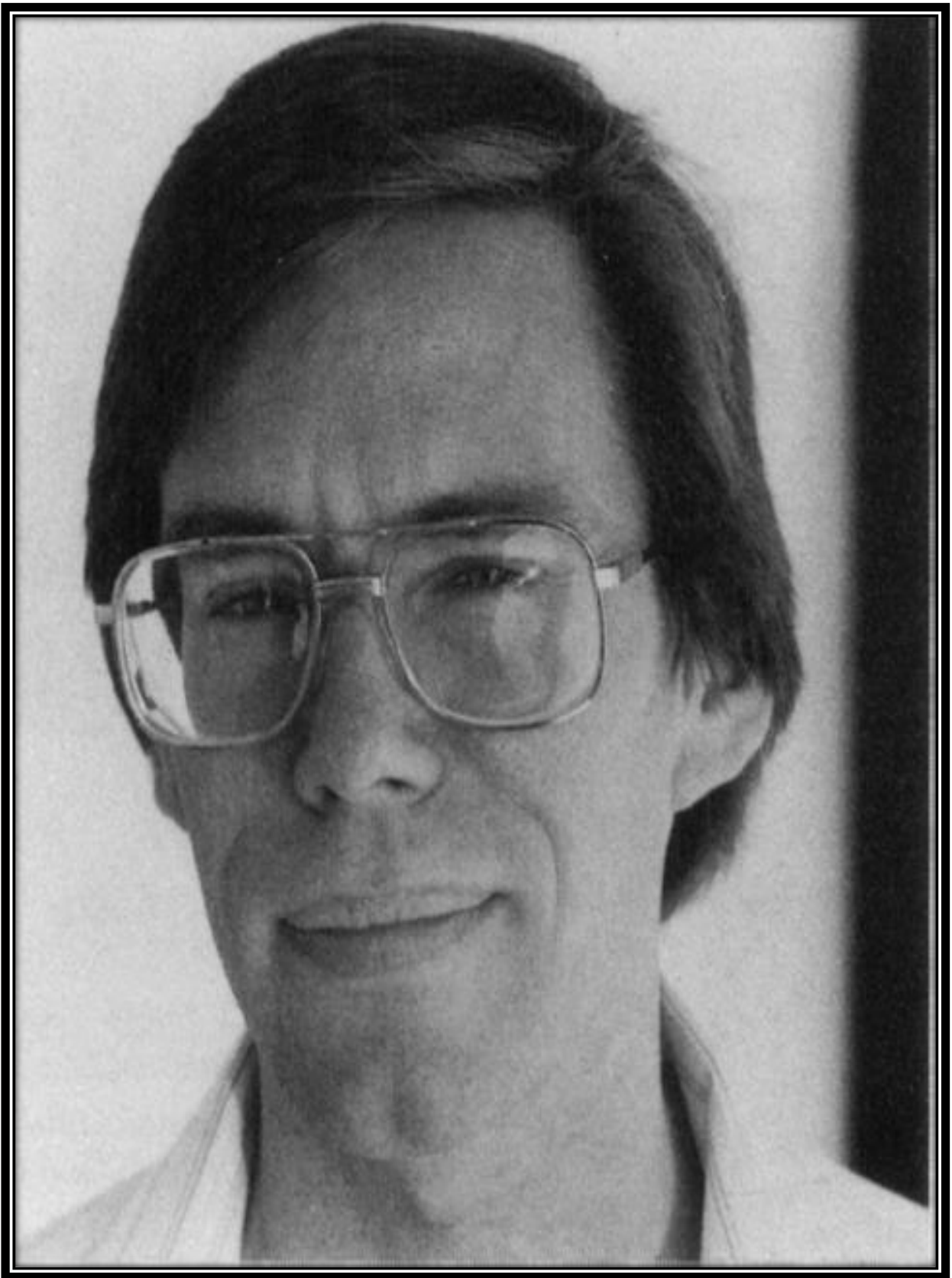
_ Désolé pour la gêne occasionnée, Cher Muhammad, mais quelqu'un veut te parler tout de suite !

_ Ne t'a-t-il pas dit qui est ?

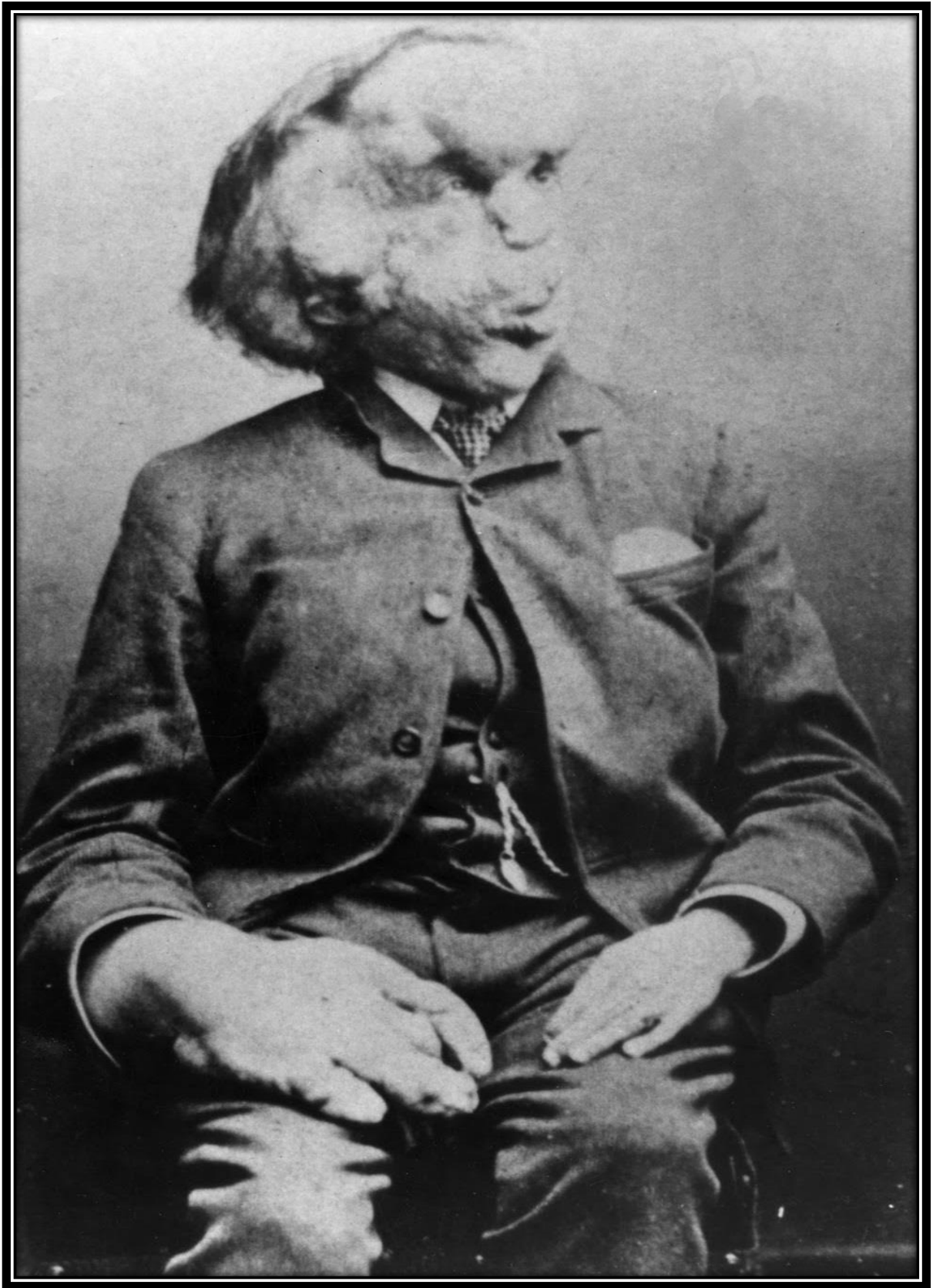
_ Non, il m'a juste dit qu'il y avait quelque chose qui concerne ton père pour laquelle tu devrais savoir avant qu'il ne soit trop tard.



Abigail western



Robert Lazar



John Merrick



Les trois sœurs :
Katia, Liliane et Valquiria.



Une Image satellite de La zone " 51 "

Les sources:

- 1996, zone 51: base secrète des aliens ? (des articles
- La drôle histoire de Bob Lazar, de la zone 51 et du « carburant alien. » (Article)
- L'incident urologique de Varginha, au Brésil (Article)
- Mythe ou vérité ? Le projet Abigail, la femme transformée en monstre dans la zone " 51 ". (Article espagnol)
- Le Projet d'Abigail (Article espagnol, 2004)
- Area 51 : Secrets under the sun. (Article By Richard Leiby, 1997)

L'index

Présentation.....	6
Chapitre 6.....	9
Chapitre 7.....	18
Chapitre 8.....	25
Chapitre 9.....	44
Chapitre 10	78
Chapitre 11.....	91
Chapitre 12.....	97
Chapitre 13.....	104
Le dernier chapitre.....	124
Chapitre 0.....	129
Après le dernier chapitre	132

Remerciements spéciaux :

À mes parents, surtout ma mère Sanae, qui ont lu ce roman plusieurs fois avant sa publication, merci d'être toujours à mes côtés

À un homme, dont je ne connais ni son prénom ni sa résidence, était la principale raison pour laquelle j'ai écrit la première et deuxième partie de cette collection. Si vous lisez ce roman, vous devez savoir que son auteur tient à vous remercier sincèrement.

À tous mes lecteurs, qui m'ont fait confiance et m'ont motivé à continuer, moi et les personnages de la collection, en particulier Adnane, très reconnaissants de vous connaître.

En 2008, Adnane reviendra pour un nouveau voyage, vers un endroit dont il n'était plus dans la carte à l'époque, la zone " 51 " ! Il y a beaucoup de questions à se poser, mais la plus importante est : quel est le but du voyage d'Adnane vers cette zone ? À quoi pense vraiment cet homme aventureux ?